



Parasha Shela'h Lekha

... dans une perspective messianique

SEFER BEMIDBAR

Parasha 37 «Shela'h Lekha»

שֵׁלַח-לְךָ

«Envoie pour toi-même»

Torah : Nombres 13.1 à 15.41

Haftarah : Jos 2.1 à 24, Ps 95

Brit Hadasha : Marc 4.35 à 5.8

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »
(1 Corinthiens 13:9-10)*

Contact : J.Sobieski (Beth Yeshoua)- Relecture : Pascal Jung (Le Tabor)

PARASHA MESSIANIQUE SEFER BEMIDBAR

| Nom de la Parasha | | Haftarah | Brit Hadashah | | | | |
|-------------------|----|-----------------------------------------|----------------|----------------------------|---------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 34 | 1 | Bemidbar (dans le désert) | בְּמִדְבָּר | Nombres 1.1 à 4.20 | Osée 2.1 à 25, Ps 80 | Marc 3.31 à 35, Marc 4.1 à 9 | Luc 2:1-17; 1 Co 12:12-31 |
| 35 | 2 | Nasso (Fais le relevé) | נִשָּׂא | Nombres 4.21 à 7.89 | Juges 13.2 à 25, Osée 4.14 -5.2, Ps 67 | Marc 4.10 à 20 | Yo 7:53-> 8:11 Ac 21:17-32 |
| 36 | 3 | Behaalotekha (Quand tu feras monter) | בְּהַעֲלוֹתְךָ | Nombres 8.1 à 12.16 | Za 2.10 à Za 4.7, Ps 37, Ps 67 | Marc 4.21 à 34 | Yo 19:31-37; JM 3:1-6 |
| 37 | 4 | Shéla'h lékha (Envoie pour toi-même) | שְׁלַח-לְךָ | Nombres 13.1 à 15.41 | Jos 2.1 à 24, Ps 95 | Marc 4.35 à 5.8 | JM 3:7-19 |
| 38 | 5 | Qora'h (Koré) | קָרַח | Nombres 16.1 à 18.32 | 1Sa 11.14 à 1Sa 12.22, Os 10.2 à Osée 11.9, 1Sa 13.5 à 23, Ps 55 | Marc 5.9 à 20 | 2 Tim 2:8-21 Yé 1:25 |
| 39 | 6 | Houqat (loi) | חֻקֵּי | Nombres 19.1 à 22.1 | Juges 11.1 à 33, Ps 51 | Marc 5.21 à 34 | Yo 3:9-21; 4:3-30; 12:27-50 |
| 40 | 7 | Balaq (Balak) | בִּלְקָם | Nombres 22.2 à 25.9 | Michée 5.6 à 6.8, 7.16 à 20, Psaume 83 | Marc 5.35 à 6.1 | 2 Ké 2:1-22; Yé 11 Rév 2:14-15 |
| 41 | 8 | Pin'has (Phinéas) | פִּנְחָס | Nombres 25.10 à 30.1 | 1Rois 18.46 à 1Ro 19.21, Mal 2.5 à Mal 3.8, Ps 119. | Marc 6.2 à 13 | Mt 26:1-30; Ma 14:1- 26; Luc 22:1-20; Yo 2:13-22; 7:1-13, 37-39, 11:55 -12:1; 13:1; 18:28, 39; 19:14; Ac 2:1-21; 12:3-4; 20:5-6; 16; 27:9-11; 1Co5:6-8; 16:8; JM 11:28 |
| 42 | 9 | Mattoth (Tribus) | מִטּוֹת | Nombres 30.2 à 32.42 | Jérémie 1.1 à 2.3 | Marc 6.14 à 20 | Mt 5:33-37 |
| 43 | 10 | Masseï (Etapas) | מַסְעֵי | Nombres 33.1 à 36.13 | Jérémie 2.4 à 28, 3.4, 4.1 à 2, Josué 20.1 à 9, Ps 77 | Marc 6.21 à 27 | Ya 4:1-12 |

Le péché de la médisance détruit la foi

Shela'h lekha שְׁלַח-לְךָ «*envoie pour toi-même*» relate l'histoire de Josué et Caleb portant la grappe, l'une des plus connues de l'époque de la route vers la terre promise. Il n'existe pas un homme sur terre, croyant ou païen qui ne connaisse pas l'histoire de ces 2 personnages portant la grappe de raisin, symbole puissant du sang abondant versé pour le péché de toute l'humanité. En effet la vigne représente dans la Bible le peuple qui a été sauvé par

le sang, c'est-à-dire tous ceux qui sont lavés dans le sang de l'Agneau pour l'expiation du péché «hattat». Et puis on a les deux noms «Yehoshouah» (Josué) et «Kelev» (Caleb) qui sont associés pour l'éternité dans le salut. On voit cette scène dans beaucoup d'illustrations bibliques, on voit des gens heureux qui viennent de découvrir le pays promis, beau, riche. Et cette aventure, apparemment sans problème, révèle encore bien des mystères qu'il nous faille découvrir.



L'objectif ici c'est «**Shela'h**» qui vient de la racine shala'h, **envoyer**. Pourquoi envoyer une équipe d'exploration ? Quel but caché ? De qui émane l'idée d'envoyer des explorateurs ?

C'est dans cette parasha que va se jouer, au travers de l'épisode de l'exploration du pays promis, le destin de toute une génération sortie d'Égypte, à savoir plusieurs millions d'individus, hommes, femmes, et probablement aussi des jeunes enfants corrompus trop tôt par les mauvaises influences ténébreuses de leurs parents. Un an est passé depuis la sortie d'Égypte. Il y a eu pendant toute cette année, l'exode, le passage de la mer rouge, les prodiges, la construction du mishkan, le don des différentes lois, le don de la Torah, les lois «mishpatim», les lois «houqim», les lois «shelamim», etc. Et puis il y a eu le veau d'or avec les diverses rébellions et nous avons terminé d'ailleurs la parasha précédente Behaalotekha sur le péché de médisance, le péché de la langue de Myriam. Les effets dévastateurs de cette médisance vont se poursuivre ici.

Par la foi ou par la vue ?

Pour accomplir un tel projet de prendre possession d'une terre sur laquelle d'autres habitants vivent, qu'il faudra probablement déloger d'autres habitants, ce projet devra être constamment dirigé par la foi. La foi est, comme on va le voir dans toute cette histoire, un élément indispensable pour que le peuple accepte de rentrer dans la pensée de Dieu.

La parasha va donc nous parler de la relation entre les yeux et le cœur. C'est le sens du passage qui va concerner les tsiytsith צִיצִית (strong 6734) vient de tsouwts צוּץ une racine primaire (strong 6692) fleurir, produire, briller, regarder) n.f : frange, cheveux, gland, pompon, coiffure).



«³⁹ Afin que vous vous rappeliez tous les commandements de Dieu, et les réalisiez, **et que vous ne suiviez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux** pour vous laisser entraîner à l'infidélité.

⁴⁰ Vous vous souviendrez ainsi de mes commandements, vous les mettrez en pratique, et vous serez saints pour votre Dieu. ⁴¹ Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Dieu. Je suis l'Éternel, votre Dieu» (Nombres 15:39-41)

La foi était indispensable pour rentrer dans un tel projet divin. Pourtant, le peuple charnel

avait besoin de voir d'abord. Non seulement il voulait explorer de visu le pays mais en plus ils ont été voir selon ce que leur cœur leur disait de voir. Autrement dit, tout ce qu'ils ont fait c'est d'aller sur place avec des «a priori» pour essayer de voir où se trouvaient les craintes dans leur cœur. Le voyage était donc biaisé d'avance. Non seulement le point de départ de la foi était corrompu mais surtout la confiance en Dieu tombait littéralement à l'eau. L'exploration avait comme but d'aller voir ce qui se trouvait dans leur cœur !



Souvent nous demandons à Dieu dans la prière des choses que nous espérons alors que c'est le désir de notre cœur et pas forcément celui de Dieu. Et quand nous ne recevons pas ce que notre cœur désirait entendre, alors nous devenons des rebelles.

C'est d'ailleurs assez fréquent lorsque, entre deux interlocuteurs, l'un va demander à l'autre une chose qu'il espère entendre avant d'attendre la réponse, si la réponse ne correspond pas à son désir, il se ferme et peut même parfois devenir son ennemi.

La demande de l'exploration émane du peuple et non de Dieu

Dans cette parasha «Shela'h Lekha», Dieu accepte la demande du peuple d'envoyer au préalable une équipe d'exploration.

Tant d'années ont passé et tant d'espoirs ont du être réfrénés que, maintenant, arrivés pratiquement devant la porte de la terre promise, le peuple n'est plus sûr de rien, plus sûr du tout de ses choix. Et ses doutes et sa crainte sont si grands qu'ils sont tous prêts à retourner en Egypte, c'est-à-dire en «pays de connaissance», plutôt que d'oser affronter la liberté.

Le peuple «am Israël» a vécu trop longtemps dans les ténèbres («am» vient de «amam», obscurci, ténèbre).

A ce stade-ci, il vit encore aujourd'hui dans les ténèbres et il n'est pas du tout prêt à affronter la lumière.

«Am Israël» : c'est le peuple obscur qui est sorti de l'Égypte. Il n'a pas encore reçu la «lumière».

«Qahal Israël» c'est le peuple «Am» qui va suivre et mettre en pratique la loi de Moïse, leur guide spirituel qui a été chercher la Torah de Dieu et qui est redescendu avec une lumière sur le visage. («qahal» va donner «qehilah», ecclesia, église)

«Adat Israël», c'est le «peuple témoin», ce sont ceux qui sont sortis des ténèbres, ils ont la lumière en eux et ils veulent le témoigner à tout le monde.

La comparaison entre l'histoire biblique et le monde d'aujourd'hui nous révèle un peuple d'enfants de Dieu (les hébreux), des croyants nés de nouveau et lavés dans le sang de l'Agneau (des hébreux pour lesquels il y a eu des sacrifices d'expiation, Olah, Hattat, etc.),

un peuple en train de se préparer à s'approcher du Royaume des Cieux et malheureusement en état de somnolence avancée. L'église actuelle dort, l'amour du plus grand nombre se refroidit, la foi disparaît, les vierges folles s'endorment, les enfants de Dieu se déchirent les uns les autres par la langue, l'exploration du monde de ténèbres par des espions se termine mal pour une majorité au point où Dieu juge son peuple. C'est crucial pour nous tous de bien comprendre le texte biblique en tant qu'**avertissement** pour le peuple qui est en route vers la terre promise, vers le Ciel de Gloire et qui finalement, périt au désert!

S'approcher de la promesse, c'est s'approcher de la lumière

Concernant le peuple hébreu, il sait qu'il doit s'approcher de la lumière et quitter les ténèbres. C'est la raison pour laquelle aujourd'hui le peuple juif ne peut pas accepter Yeshoua, non pas seulement par crainte de désobéir au judaïsme mais parce qu'il sait aussi qu'il devra changer d'attitude, faire «teshouvah», c'est-à-dire «revenir» vers Dieu de la racine primaire 7725 shouv שׁוּב retourner, revenir, se détourner de relations spirituelles mauvaises apostates, se repentir, se détourner de choses inanimées.

Mais sur cette question, le peuple juif n'est pas différent du monde païen. Que l'on soit juif ou païen, la vraie question c'est quand sans le SANG et la repentance, il n'y a pas de pardon divin : «est-ce que je suis d'accord de me repentir de mes péchés», «est-ce que je

«est-ce que je suis d'accord de me repentir de mes péchés?»

Au plus je m'approche de la lumière...

«est-ce que je suis prêt à faire teshouvah?»

...au plus je suis obligé de me purifier, de changer, d'arrêter certaines mauvaises actions.

COLÈRE
ORGUEIL
JALOUSIE
PAROLES BLESSANTES
MENTIR
MÉDISANCE
LUXURE
PARESSE
ÉGOÏSME
HABITUDES NÉGATIVES
PÉCHÉS
MAUVAISES ACTIONS

TECHOUVAH (REPENTIR)
CHANGEMENT INTÉRIEUR
ABANDONNER LE MAL
SE PURIFIER
SE RAPPROCHER D'HACHEM
AUGMENTER DANS LA TORAH ET LES MITSVOT

PRIÈRE
TORAH
MITSVOT
BONNES ACTIONS (HASSADIM)
HUMILITÉ

RESTER DANS L'OBSCURITÉ :

- Rester prisonnier de ses mauvaises actions
- S'éloigner de Hachem
- La souffrance et le vide intérieur

S'APPROCHER DE LA LUMIÈRE :

- Se libérer et grandir spirituellement
- Se rapprocher d'Hachem
- Paix intérieure et véritable épanouissement

“Crée en moi un cœur pur, ô Hachem, et renouvelle en moi un esprit bien disposé.” (Tehillim 51:12)

suis prêt à faire teshouvah»? Au plus je m'approche de la lumière, au plus je suis obligé de me purifier, de changer, d'arrêter certaines mauvaises actions.

Et comme le peuple «am Israël» est incapable d'obéir aux ordonnances et aux mitsvots, (Deutéronome 30.2), c'est Dieu Lui-même qui va leur donner cette capacité de faire teshouvah : *Ézéchiél 36:25-27* «²⁵Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. ²⁶Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. ²⁷**Je mettrai mon esprit en vous**, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.»

Yeshoua est la Lumière qui révèle les pensées du cœur et c'est la peur qui fait agir car devant la Sainte Présence du Très Haut, du Ben Elohim, il n'y a que deux options du cœur humain : soit c'est la mise en action de la Foi avec l'acceptation de la lumière de Yeshoua, soit c'est la mise en action de la peur avec le refus de Yeshoua.

Esaïe 9:2 «Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit.»

Ce passage très connu du prophète Esaïe ne dit pas comment le peuple a réagi devant la lumière. C'est la raison pour laquelle l'évangile de Jean donne la vraie raison évidente du refus par les juifs de Yeshoua comme Sauveur et il ne faut pas chercher plus loin :

« La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. » (Jean 1:5)

Certainement le peuple sait que tôt ou tard, il va devoir passer par là. Il demande alors un temps de réflexion, une exploration qui, au départ ne faisait pas du tout partie de la volonté de Dieu. Et comme on le verra, cette exploration sera une excuse.

D'où venait l'initiative et quelle en était la finalité ?

Dans Nombres 13 on voit que c'est Dieu qui envoie les explorateurs «*1 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 2 Envoie des hommes pour explorer le pays de Canaan, que je donne aux enfants d'Israël* » par contre on pourra lire en Devarim 1.22 (Deutéronome), que c'est le peuple qui a envoyé les explorateurs. En réalité si en Nb13 c'est bien Dieu qui les a envoyés, c'est parce que c'était la volonté du peuple. Dieu a accepté leur doléances.

Ce passage נְשָׁלְחָה אֲנָשִׁים לְפָנָיו démontre clairement que c'est le peuple qui voulait «voir» et qui a fait envoyer des hommes explorer le pays, et pas Dieu. On voit dans ce passage les réelles motivations des anciens du peuple devant Moïse :

Deutéronome 1.22-23 ²²Vous vous approchâtes tous de moi, et vous dîtes : Envoyons des hommes devant nous, pour explorer le pays, et pour nous faire un rapport sur le chemin par lequel nous y monterons et sur les villes où nous arriverons. ²³Cet avis me parut bon; et je pris douze hommes parmi vous, un homme par tribu.»

Et comme c'est souvent comme ça dans ce genre de cas, Dieu va en faire une mitsva, un ordre afin que cela devienne pour le peuple une forme d'apprentissage surveillée et contrôlée souverainement par Dieu.

| | | |
|--------------------------------------------|--------------------------|-----------------------------------------|
| לְפָנֵינוּ | אֲנָשִׁים | נִשְׁלְחָה |
| lephanéinou | anashiym | nishlehah |
| לְ + פָנֵה + אֲנַחְנוּ le+paneh+anahnou | Pluriel indéfini de iysh | Cohortatif (impératif 1ère pers. plur.) |
| devant nous | des hommes | envoyons |
| 6437 panah פָּנֵה | 376 Iysh אִישׁ | 7971 shalah שַׁלַּח |

Le verbe conjugué «envoyons» est donné au cohortatif (impératif 1^{ère} personne du pluriel) : c'est donc un impératif quoi que si l'on y regarde d'un peu plus près, נִשְׁלְחָה est alors du Nifal (du passif) au féminin היא «être envoyé, être expédié» **«soyons envoyés»** ! Ça répond donc à la question de «qui envoie qui». Le peuple demande que ce soit Dieu qui les envoie. Malgré un cœur obstiné et dur, le peuple fait quand même confiance à Dieu . Quoi qu'il en soit, sous la «couverture de Dieu», on envoie donc 12 explorateurs, une personne importante par tribu, un notable, un chef de tribu afin de faire un rapport aux enfants d'Israël sur la terre de Canaan, future terre promise. Les mots utilisés ont tous leur importance. Le Livre de Devarim (Deutéronome) nous donne les vraies motivations : le peuple avait voulu «creuser le sol» pour voir ce qu'ils y trouveraient : «Qu'ils fassent les «taupes», qu'ils aillent «espionner» : 2658 haphar חָפַר une racine primaire : **creuser, explorer, faire un creux, convoiter, regarder, épier, fouiller** ; (22 occurrences), chercher. (Qal) : (1) creuser (2) chercher, rechercher, explorer, approfondir, reconnaître.

Une repentance charnelle - une fausse parole de Dieu - un chemin

Dans ce texte de *Deutéronome 1:22* nous lisons «envoyons des hommes pour nous faire un retour». L'idée dans veyashivou otanou c'est «faites nous un retour», autrement dit **«venez-nous dire ce que nous avons envie d'entendre» «donnez-nous une parole (de Dieu) qui nous convienne à nous.** La suite : **«...pour nous faire un rapport (dabar) sur le chemin (haderekh) par où monter et sur les villes vers lesquelles nous irons» -> «nous voulons nous repentir mais à NOTRE façon»**

On se trouve donc ici en présence de 2 états d'esprit totalement opposés à la source. D'un côté on a des hommes qui décident à l'avance ce qu'ils veulent voir et de l'autre côté on a deux hommes qui se laissent guider par la Roua'h Haqodesh.

| | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>כב וַתִּקְרְבוּן אֵלַי כְּלָכֶם וַתֹּאמְרוּ נִשְׁלַחְהָ אַנְשִׁים לְפַנֵּינוּ וַיַּחְפְּרוּ-לָנוּ אֶת- הָאָרֶץ וַיָּשְׁבוּ אֵתָנוּ דָּבָר אֶת-הַדֶּרֶךְ אֲשֶׁר נֵעְלָה- בָּהּ וְאֵת הָעָרִים אֲשֶׁר נָבֵא אֵלֵינוּ:</p> | <p>vatiqrevoun elai koulkhem, vatomrou : nishlehah anashiym lephanenou, veyahperou-lanou et- haaretz; veyashivou otanou, davar--et-hadderekh asher naaleh-bahh, veet heariym asher navo alehen</p> | <p>Vous vous approchez tous de moi et dites : « Nous enverrons des hommes, face à nous, ils fouilleront pour nous la terre. Ils nous retourneront les propos sur la route par laquelle nous monterons et sur les villes vers lesquelles nous viendrons.</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

À l'exception de Kelev ben Yefouné (Caleb) et Yehoshouah ben Noun (Josué), les chefs des tribus présents lors de l'exploration en estiment la conquête impossible. En fait ils ont déjà décidé à l'avance que ce sera impossible pour la bonne et simple raison qu'ils n'ont pas la foi et qu'ils veulent décider comment les choses se feront et pas comment Dieu veut les envoyer. Le peuple non sanctifié, effrayé et en colère contre Moïse d'avoir été libéré des oignons d'Égypte pour tomber dans le désert aride, se lamente, proteste contre Moïse, Aaron, Caleb et Josué, et menace même de les lapider.

Dieu, dont le projet n'était pas de faire explorer le pays, a fini comme toujours, par céder et a agréé la demande du peuple. Mais devant leur comportement inadmissible au retour de l'exploration, l'Éternel veut alors tout logiquement exterminer ce peuple et le remplacer par une nation issue de Moïse (on ne se moque pas de Dieu), lequel plaide leur cause et obtient leur grâce; cependant, la génération actuelle devra errer dans le désert, et ne pas entrer dans la terre promise, à l'exception des seuls Caleb et Josué.

Il n'y aura pas de retour possible à cette décision divine.

Quand Dieu promet quelque chose, Il va le donner à la condition que le peuple «prenne possession» de cette promesse. La Bible entière montre que rien ne nous est acquis sur un plateau. Les promesses de Dieu ne changent pas. Mais c'est à nous à combattre dans la prière, dans la repentance et surtout dans la persévérance et la patience pour recevoir la chose promise. Le prophète Daniel avait demandé quelque chose à Dieu. Dieu a répondu instantanément «oui». Et pourtant Daniel a dû attendre après 21 jours d'un combat intense au cours duquel, son rôle à lui, c'était de prier, intercéder et attendre.

Plus tard, après cet échec cinglant des 10 explorateurs, Dieu va prescrire les lois des prélèvements agricoles à accomplir en terre d'Israël.

La deuxième partie de la parasha nous parle d'un homme qui portait du bois le jour du Shabbat et qui est lapidé, plus loin Dieu va prescrire le port des tzitzit, afin de se souvenir des mitzvot, et de ne pas s'en détourner. L'objectif sera d'essayer de comprendre ce que Dieu veut nous montrer à travers ces deux événements qui n'ont apparemment rien à voir avec l'exploration du pays.

Nombres 13:1-33 Explorateurs ou espions ? Aucun des deux!

Avec ces idées préconçues dès le départ, on comprend mieux pourquoi les résultats de l'exploration ont posé autant de questions et de résistances de la part des 10 explorateurs ? Après tout, quand on y réfléchit raisonnablement, on n'était pas encore au stade d'envahir un pays. Il ne s'agissait finalement que d'aller, de monter sur la Montagne, voir d'en haut le pays promis, éventuellement d'y aller voir d'un peu plus près, puis d'en revenir après quelques jours, avec quelques échantillons, et de transmettre à Moïse une information brute sans y ajouter ni en retrancher. Pourquoi une telle animosité de la part des 10 explorateurs à l'égard de Josué et Caleb ?

Pour parler d'explorateurs, on utilise communément le qualificatif de «meraglim», מֵרַגְלִים (du verbe infinitif *leragel* לַרְגַל de la racine 7270 ragal רָגַל une racine primaire pour : **reconnaître, explorer, calomnier, espionner, se déplacer, aller à pied**) c'est-à-dire des espions, des envoyés militaires, des émissaires pour espionner un pays que l'on s'apprête à conquérir. On dit d'ailleurs que nos jambes sont des *raglaïm* un pluriel duel du mot regel 7272 רֶגֶל un nom féminin - **pieds, en marche, les pas, jusqu'à, (trois) fois, suite, accompagner, jambes, suivre, par derrière, marchepied, traces la jambe ou le pied.** Le mot communément utilisé dans nos Bibles est «explorateurs», pourtant aucun des 2 mots «explorateurs» ou «espions» ne se trouvent dans les passages incriminés du Livre des Nombres !

On va bien trouver le verbe d'action «explorer» à partir du verbe לָתוּר «latour» :

| | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| וַיְהוֹשֻׁעַ בֶּן־נֹון וְכָלֵב בֶּן־יִפְנֵה חַיִּו מִן־הָאֲנָשִׁים הָהֵם הַהֹלְכִים לְתוֹר אֶת־הָאָרֶץ: | <i>v</i> yhoshoua bin noun vekhalev ben yephounneh <i>'</i> hayou min haanashiym hahem haholkhiym latour Eth haarets | Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jephunné, restèrent seuls vivants parmi ces hommes qui étaient allés pour explorer le pays. |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

«ces hommes qui étaient aller pour explorer un pays (Nombres 14.38) – avec la connotation de tourisme. C'est de là que vient le mot contemporain *tayarim* (תַּיָרִים - תִּירִים) «touristes». Le verbe לָתוּר **latour** (vn 636) à la même valeur numérique que shalosh le chiffre divin 3. Ce chiffre nous ramène au principe que sans la nouvelle naissance il est impossible de «voir» Dieu et de voir ses œuvres, or ici il est bien question pour Josué et Caleb d'être restés חַיִּו *'*hayou c'est-à-dire «vivants».

Dans tous les cas, on ne trouve pas non plus le terme «d'espions». Curieusement, **au niveau hébraïque des mots utilisés** il ne s'agit donc ni de l'un ni de l'autre même si la fonction est bien d'explorer et d'espionner.

Lorsque Joseph se retrouve devant ses frères en Egypte (*Genèse 42:9*), il les traite «d'espions» en leur disant «**alehem, meraglim atem**».

| | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>וַיִּזְכֹּר יוֹסֵף אֶת הַחֲלֹמוֹת אֲשֶׁר חָלַם לָהֶם וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם מֵרַגְלִים אַתֶּם לָאוֹת אֶת-עֲרֹת הָאָרֶץ בָּאתֶם:</p> | <p>vayyizkor yoseph eth ha'halomot asher 'halam lahem vayyomer alehem meraggliym attem lirot eth ervat haarets batem</p> | <p>«Joseph se souvint alors des songes qu'il avait eus à leur sujet. Il leur dit: «Vous êtes des espions! C'est pour découvrir le côté faible du pays que vous êtes venus!»</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Le texte donné en Genèse 42:9 est logique : ils sont traités d'espions qui ont le même but que les soi-disants explorateurs de Nombres 13. Joseph les avait traités de «meraglim» parce que ses frères l'avaient traité lui-même de colporteur et l'on sait que ce travail de colportage se fait avec les pieds *raglaïm* (du m.s. regel).

Quand Dieu donne un nom ou une fonction à quelqu'un ou à un groupe de personnes, il s'attend à un résultat. Ici on ne voit nulle part dans le texte que Dieu «nomme» le groupe des 12 soit «les explorateurs» ou «les espions». Par contre un mot va être utilisé, le même que le nom de cette parasha : ce sont «les envoyés».

Dieu est Souverain : une conquête spirituelle

On va finir par croire que Dieu n'y était pour rien dans toute cette aventure d'explorer le pays avant de rentrer en terre promise mais il faut se détromper. Contrairement à ce qu'on pouvait lire dans le texte biblique, l'exploration devait être tout sauf du travail passif et défensif : il devait s'agir (du moins dans le sens hébreu du mot) d'une mission offensive et non défensive et passive et c'est la raison pour laquelle on verra que **cette mission d'exploration était prophétique**. Elle symbolisait la conquête spirituelle des âmes et leur délivrance des géants qui les animait :

1. Il s'agissait bien de «combattre» :

Lorsque Dieu dit à Moïse d'«envoyer», Shela'h signifie **armes, glaive, jets, traits** ; (8 occurrences), **arme, projectile, un jet, une pousse, arme offensive** (on parle ici bien sûr de l'aspect spirituel de la démarche d'investir les lieux, d'en prendre possession. Cet aspect ne concerne donc pas du tout l'exploration des lieux physiques de la terre Eretz Israël de l'époque de Josué. Le texte est une fois de plus prophétique : il concerne une époque future dans laquelle nous sommes aujourd'hui, et où c'est à nous, enfants de Dieu, nés de nouveau, remplis de la Rouah Hakodesh, c'est à nous, à renverser les forteresses des âmes prises dans les mailles du filet de l'oiseleur, c'est à nous à poser nos pieds dans des villes profondément occultes et enténébrées, c'est à nous à reprendre à Satan ce qu'il a volé à Yeshoua, c'est à nous d'attaquer Satan sans faiblir avec le glaive, l'épée de l'Esprit, avec des traits de nos flèches de la prière et avec des pousses, des jets, fruits. Puisqu'on est en plein combat, l'envoi d'un disciple en mission nécessite dès lors une couverture sous d'incessantes prières.

2. Il s'agissait aussi d'engendrer :

«**Préparer**» le chemin du Messie «**pousse, rejeton**». Le peuple a été appelé à être le réceptacle, à donner la vie, à croître et à multiplier, mais nous sommes appelés à donner la Vie spirituelle. Cette exploration, c'est celle qui nous montre là où l'ennemi a établi des camps, des forteresses, des géants à renverser et à chasser au Nom de Yeshoua. Il était évident qu'à l'époque de Josué, l'ensemble des textes de Nombres 13, 14 et suivants ne concernaient pas du tout le peuple hébreu et le contexte environnemental géographique de l'époque mais il nous concernait nous-mêmes, aujourd'hui, le jour du salut. Le peuple hébreu a été un instrument entre les mains de Dieu pour amener sur le chemin de la compréhension spirituelle, les hommes et les femmes spirituels, nés de nouveau. L'objectif final étant la rentrée des juifs des nations en terre promise aujourd'hui avant le retour prochain du Mashiah Yeshoua, le Mashiah Ben David.

3. Il s'agissait de montrer au peuple «la bonne voie»

«Sonder», «prendre une résolution», ce qui allait se passer par après est tout sauf ce que Dieu avait demandé : d'abord ils sont partis dans un état d'esprit de défaite, dans la défensive sans l'intention dans leur cœur de combattre qui que ce soit. Le désir de Dieu d'en faire sortir plus tard une pousse, un rejeton, était très loin de leur cœur. Et enfin, au lieu de montrer l'exemple au peuple, et de montrer la bonne voie, au lieu de «prendre une résolution», c'est tout le contraire qu'ils ont fait : ils ont découragé le peuple.

Dès le départ de cette parasha il y a un problème. Shelah Lékhā, signifie «**envoie pour toi-même** » et pas «**envoie** », des explorateurs pour visiter le pays. C'est une manière pour l'Éternel de dire «**Eh bien, puisque tu ne me crois pas... vérifie par toi-même** ». L'initiative du peuple déplait à l'Éternel. Elle n'arrive pas au hasard, mais longtemps après la promesse aux Patriarches, à Abraham, Isaac et Jacob de donner ce pays en héritage à leur descendance, cette terre, le pays de Canaan, qu'à maintes reprises, l'Éternel avait qualifié de Eretz Tova, la «bonne terre». Et au moment d'entrer, le simple fait d'avoir été demandé d'aller voir d'abord le pays, puis d'aller vérifier montre qu'Israël doute de la promesse de l'Éternel.

«**Envoie-toi** », c'est à dire «**À ton gré** », quant à moi, je ne te l'ordonne pas. Si tu veux, envoie-les ! Israël est venu lui dire : «**Envoyons des hommes devant nous**» (Devarim 1, 22)

Ce qui s'est passé après ça, était finalement le coup de grâce qui a mis un terme aux projets de Dieu de guider ce peuple vers la Terre Promise.

L'envoi en mission

L'envoi en mission comme des «ambassadeurs» fait typiquement partie de la Nouvelle Alliance lorsque les apôtres et les disciples de Yeshoua ont été envoyés deux par deux, pour évangéliser d'abord les régions en Israël et puis plus tard les nations.

| | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| שְׁלַח־לְךָ אַנְשִׁים וַיִּתְּרוּ אֶת־אֶרֶץ כְּנָעַן אֲשֶׁר־אֲנִי נֹתֵן לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל אִישׁ אֶחָד אִישׁ אֶחָד לְמִטָּה אֲבֹתָיו תִּשְׁלַחוּ כָל נָשִׂיא בָּהֶם: | <i>Shela'h lekha anashiyim veyatourou eth erets kenaan asher aniy noten livné israel iysh ehad iysh ehad lematteh avotaiv tishlahou kol nasiy bahem</i> | « Envoie pour toi des hommes. Ils prospecteront la terre de Kenaân que, moi, je donne aux Bnéi Israël. Vous enverrez un homme, un homme par branche de ses pères, tout nassi parmi eux. » (Nb 13.2) |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

On appelle d'ailleurs l'apôtre Paul le «shaliah Paul». L'épître de Paul aux Corinthiens au chapitre 1 et verset 1 se lit comme suit :

פּוֹלוֹס הַשְּׁלִיחַ אֲשֶׁר בְּחָרְבוּ יֵשׁוּעַ הַמָּשִׁיחַ בְּרִצּוֹן אֱלֹהִים אֲנִי וְסוֹסְתָנִים אַחִינוּ:
polos hashaliah asher bahar-bo Yeshoua HaMashiah birtson elohim aniy vesosttenim ahiynou
 «**Paul**, appelé à être **apôtre** de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et le frère Sosthène» (1 Corinthiens 1:1)
 Même si on trouve dans la Bible complète 847 fois le verbe «envoyer», il fait partie du vocabulaire de la Besora Tova, de la Brit Hadasha : la Nouvelle Alliance.

Cette fonction de «missionnaire», ou «envoyé en mission» un terme pourtant détesté en Israël est non seulement hébraïquement correcte surtout si on sait que plusieurs organisations juives comme p.ex. le KKL l'utilise dans le monde lorsqu'il envoie dans les différents pays des «shaliahim» (des émissaires). Un shaliah est un émissaire envoyé par Israël dans une organisation laïque ou religieuse pour redonner vie à un mouvement comme p.ex. dans le «Bnei Akiva Olamit», dans l'Agence Juive, dans le «Betar» un mouvement de jeunesse juif radical, sioniste, ou encore le «Dror» le mouvement international de la jeunesse juive ou encore plus près de nous le KKL (le Fonds National Juif pour la plantation d'arbres, le reboisement du désert, l'assainissement des forêts et des eaux et l'aménagement de parcs et de lieux de détente en Israël).

Cette fonction «d'envoyé» est donc très connue pour les juifs. Leur réaction à l'égard des messianiques (les «notsrim») c'est-à-dire les juifs chrétiens est d'autant plus véhémente que la fonction de shaliah qu'ils connaissent est de redonner vie là il n'y en a en principe pas. A partir du moment où les choses «tournent normalement», cette fonction n'est plus nécessaire.

C'est le terme grec apostolos (apôtre) qui remplacera le mot hébreu שְׁלִיחַ shaliah (m.s.) שליחים shlihim (m.pl). Ce mot vient de 7971 shalah שְׁלַח, une racine primaire - **faire revenir, appeler, laisser partir, accompagner, échapper, enlever, envoyer, laisser retourner, laisser aller, chasser, empêcher d'avancer, lâcher, avancer** (la main), **renvoyer** ; (847 occurrences)(vn 338=5 : la lettre Hé : la Vie), **envoyer au loin, étendre**.

Dans la forme Qal il s'agit soit d'**envoyer, envoyer en mission, charger d'un ordre** soit d'**étendre, diriger**. Cet envoi en mission est digne d'un travail de précision et de guerrier avec un but : étendre les cordages du Royaume de Dieu. A part le fait des réactions hostiles des juifs aujourd'hui à l'égard des «missionnaires», leurs réactions sont normales et relèvent

d'une action violente, s'il en est.

7973 shelah שֶׁלַח vient de 7971 et est un nom masc. **les armes, glaive, jets, traits** ; (8 occurrences), **arme, projectile, un jet, une pousse, arme offensive, pousse, rejeton.**

7974 Shelah שֶׁלַח même mot que 7973 (9 occurrences) « **pousse, bourgeon** » fils d'Arpacschad et père de Héber.

7975 Shiloah ou Shelah שֶׁלַח ou שֶׁלַח vient de 7971 n pr loc Néh 3.15 : Siloé (2 occurrences) « envoyé » : une source au sud-est de Jérusalem.

7976 shillouhah שְׁלִחוֹת - שְׁלַחָה vient de 7964 n f: rameaux ; (1 occurrence) Esaïe 16.8 rameau, rejeton, branche.

7977 Shilhiy שְׁלַחִי vient de 7973 n pr m - Schilhi (2 occurrences) « armé d'un javelot », père d'Azuba, la mère de Josaphat.

«L'envoyé» a reçu un ordre divin, pourquoi devrions-nous nous y opposer ?

Deutéronome 13 : le passage utilisé par le judaïsme pour dénoncer les «missionnaires» chrétiens

Dans les discussions entre judaïsme et christianisme, particulièrement lorsqu'il est question des missionnaires chrétiens — appelés parfois notzrim dans le vocabulaire juif — un passage revient très souvent : Deutéronome 13.

Ce chapitre est l'un des textes les plus importants invoqués par le judaïsme traditionnel pour mettre en garde Israël contre tout message religieux qui, même accompagné de signes, de miracles ou de discours spirituels puissants, conduirait le peuple juif à s'éloigner de l'Éternel et de la Torah.

1. Le passage principal : Deutéronome 13

Le texte central est : Deutéronome 13:1-6 en hébreu : דְּבָרִים י"ג

Ce passage parle d'un prophète ou d'un rêveur qui annonce un signe ou un prodige. Même si le signe annoncé s'accomplit, le texte dit qu'il ne faut pas écouter ce prophète s'il pousse Israël à suivre d'autres dieux ou à se détourner de l'Éternel.

Le verset clé est : לֹא תִשְׁמַע אֶל־דְּבָרֵי הַנְּבִיא הַהוּא Lo tishma el-divrei hanavi hahou
Ce qui signifie : «Tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète-là.»

L'idée principale du passage est claire :

un miracle, un signe ou un prodige ne suffit pas à authentifier un envoyé de Dieu. Le critère fondamental reste la fidélité à l'Éternel, au Dieu d'Israël, et à ses commandements.

2. Le raisonnement juif anti-missionnaire

Dans l'argumentation juive contre les missionnaires chrétiens, Deutéronome 13 est souvent utilisé comme un test spirituel.

L'argument est le suivant :

Même si Jésus, les apôtres, ou les missionnaires chrétiens parlent de miracles, de guérisons, de signes ou d'expériences spirituelles, cela ne prouve pas automatiquement que leur message vient de Dieu.

Pour le judaïsme traditionnel, si ce message conduit Israël à adorer une personne, à modifier la compréhension de l'unicité absolue de Dieu, ou à abandonner la Torah, alors ce message tombe sous l'avertissement de Deutéronome 13.

Le texte dit en substance :

Si quelqu'un fait des signes, mais détourne Israël de l'Éternel, il ne faut pas l'écouter.

C'est pourquoi Deutéronome 13 est souvent cité contre les missionnaires chrétiens. Pour les autorités juives anti-missionnaires, le problème n'est pas d'abord de savoir s'il y a eu des miracles ou non. Le problème est de savoir si le message reste strictement fidèle à l'Éternel, au Dieu unique d'Israël, et à la Torah donnée à Moïse.

3. Le faux prophète : נְבִיא שֶׁקֶר

L'expression utilisée pour désigner un faux prophète est : Navi sheqer, ce qui signifie faux prophète.

Dans cette lecture juive, un faux prophète n'est pas seulement quelqu'un qui annonce une chose fausse. C'est aussi quelqu'un qui peut produire une impression spirituelle forte, ou même annoncer un signe qui s'accomplit, mais dont le message détourne Israël de l'alliance avec Dieu.

C'est un point très important : dans Deutéronome 13, le problème n'est pas uniquement l'échec d'un signe. Le texte envisage même le cas où le signe se réalise. Malgré cela, Israël ne doit pas suivre ce prophète si son message est contraire à la fidélité envers l'Éternel.

4. La formule centrale : Dieu met Israël à l'épreuve

Un autre passage essentiel de Deutéronome 13 dit : כִּי מִנִּסָּה יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֶתְכֶם
Ki menassé Adonai Eloheikhem etkhem

Ce qui signifie :

«Car l'Éternel votre Dieu vous met à l'épreuve.»

Selon cette lecture, Dieu peut permettre qu'un message séduisant apparaisse, accompagné de signes ou d'arguments convaincants, afin de tester la fidélité d'Israël.

Le vrai test n'est donc pas : «Y a-t-il un miracle ?»

Mais plutôt :

«Ce message conduit-il Israël à aimer l'Éternel, à Lui rester fidèle, et à garder Ses commandements ?»

5. Pourquoi ce passage vise les notzrim dans la polémique juive

Le mot notzrim désigne les juifs chrétiens dans l'hébreu rabbinique et moderne. Il vient du terme associé à Notsri, c'est-à-dire Nazaréen. Il ne s'agit pas des chrétiens contre lesquels Israël n'a pas de ressentiment particulier mais il s'agit en clair des juifs de chair qui ont quitté la synagogue pour adorer un faux dieu.

Dans la polémique juive, les missionnaires chrétiens sont accusés de chercher à convaincre les Juifs que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, voire une manifestation divine. Pour le judaïsme traditionnel, cela pose un problème majeur par rapport à l'unicité absolue de Dieu.

C'est pourquoi Deutéronome 13 est utilisé comme texte de défense :

«Israël ne doit pas se laisser séduire par un message religieux, même puissant, s'il semble l'éloigner du Dieu unique et de la Torah.»

Cette lecture s'appuie sur l'idée que la révélation donnée à Moïse ne peut pas être contredite par un prophète ultérieur, même si ce prophète accomplit des signes.

6. Autres passages souvent associés

Même si Deutéronome 13 est le passage principal, d'autres textes sont souvent cités dans l'argumentaire juif anti-missionnaire.

Deutéronome 4:2 «Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien.»

Ce verset est utilisé pour affirmer que la Torah ne doit pas être modifiée, complétée ou annulée par un autre message religieux.

Deutéronome 6:4 «Écoute Israël, l'Éternel notre Dieu, l'Éternel est Un.»

שְׁמַע יִשְׂרָאֵל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יְהוָה אֶחָד

Shema Israël, Adonai Eloheinu, Adonai Ehad

Ce passage est utilisé pour défendre l'unicité absolue de Dieu contre toute doctrine perçue comme une division ou une incarnation de la divinité.

Deutéronome 18:20-22

Ce passage parle du prophète qui parle au nom de l'Éternel alors que Dieu ne l'a pas envoyé. Il donne aussi le critère de l'accomplissement ou non d'une parole prophétique.

Nombres 23:19 «Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir.»

Ce verset est souvent utilisé dans la polémique juive pour contester l'idée que Dieu puisse devenir homme.

Ésaïe 43:10-11 «Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. C'est moi, moi qui suis l'Éternel, et hors moi il n'y a point de sauveur.»

Ce passage est utilisé pour affirmer que le salut vient uniquement de l'Éternel.

7. Résumé de l'argument juif

L'argument juif peut être résumé ainsi :

Deutéronome 13 enseigne qu'Israël ne doit pas suivre un prophète, un enseignant ou un envoyé religieux qui l'éloigne de l'Éternel et de la Torah, même si cet homme accomplit des signes ou des miracles.

Dans cette perspective, les missionnaires chrétiens sont perçus comme dangereux non parce qu'ils parlent de Dieu, de Bible ou de miracles, mais parce que leur message est compris comme conduisant Israël vers une autre compréhension de Dieu, de la Torah et du salut.

Le passage principal invoqué est donc Deutéronome 13:1-6 où l'idée centrale est que même les miracles ne légitiment pas un message qui détourne Israël de l'Éternel, de Son unité et de Ses commandements.

En conclusion, Deutéronome 13 est utilisé comme un texte de protection spirituelle d'Israël. Il affirme que la fidélité à l'Éternel et à la Torah passe avant les signes, les miracles, les arguments séduisants ou les expériences religieuses.

L'exploration

8446 tour **תּוֹר** une racine primaire - **chercher, explorer, exploration, suivre, négociants, montrer la bonne voie, sonder, prendre une résolution** ; (23 occurrences), rechercher, espionner. A la forme Qal tour signifie rechercher, choisir, chercher comment faire quelque chose, espionner, explorer, espionner, aller; négociant, marchand, commerçant.

*Tu enverras un homme de chacune des tribus de leurs pères; tous seront des principaux d'entre eux. 3 Moïse les envoya du désert de Paran **פְּאֲרָן** (lieu de cavernes vient de la racine **פָּאֵר** glorifier, se glorifier, tirer gloire, orner, servir à sa gloire), d'après l'ordre **פָּהּ פֹּאֵה פָּהּ** fendre en pièces, rompre en morceaux, briser) de l'Éternel; tous ces hommes étaient chefs des enfants d'Israël.*

*«4 Voici leurs noms. Pour la tribu de Ruben : Shammoua, fils de Zaccur; 5 pour la tribu de Siméon : Schaphath, fils de Hori; **6 pour la tribu de Juda : Caleb, fils de Jephunné;** 7 pour la tribu d'Issacar : Jigual, fils de Joseph; **8 pour la tribu d'Ephraïm : Hosée, fils de Nun**»*

Si Dieu a appelé ces deux personnages principaux, Il leur a aussi donné un nom significatif qui devait aller avec son cœur : selon le cœur de Dieu.

Caleb, le messager qui prépare le chemin

Caleb **כָּלֵב** est un nom qui a deux significations différentes : d'abord une signification courante «comme le cœur» suivant le radical kelev et ensuite une signification selon le

radical lev.

Selon kelev, il signifie chien 3611 keleb כֶּלֶב vient d'une racine du sens de japper, ou autrement attaquer nom masc.- (32 occurrences), mépris ou avilissement, sacrifice païen, culte de prostitution masculine.

Mais Caleb est surtout un mot composé כ+לב du préfixe KAF (comme, environ, selon) et du mot LEV (cœur). Caleb signifie alors «selon le cœur», «comme le cœur».

Il est parfois intéressant d'analyser le nom du père du personnage biblique. En l'occurrence, ici, le père de Caleb s'appelle Yephounneh (3312) יִפְנֶה « il sera revêtu », « on préparera » (16 occurrences) vient de 6437 panah פָּנָה פּוֹנֶה - se tourner, s'éloigner, préparer.

Caleb a donc pour père celui qui « sera revêtu », s'entend du « vêtement de justice » et aussi celui qui **«préparera le chemin devant le Messie.** Il représente celui dont parle Malachie 3:1 «Voici, j'enverrai mon messenger; Il préparera le chemin devant moi. et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées.»

Marc 1:2 «Selon ce qui est écrit dans Esaïe, le prophète : Voici, j'envoie devant toi mon messenger, qui préparera ton chemin».

Josué, Hosée fils de Noun, membre de la Tribu d'Éphraïm est né en Égypte à l'époque de l'esclavage des Hébreux. Il est témoin de la sortie d'Égypte des Israélites sous la direction de Moïse. Il se distingue en tant que commandant militaire lorsque les tribus d'Israël sont attaquées par le peuple d'Amalek à Réphidim. (Exode 17:8-16).

Il assiste Moïse et l'accompagne dans l'ascension d'une partie du Mont Sinai pour recevoir les dix commandements (Exode 32:17). 1954 Hoshea הוֹשֵׁעַ vient de 3467 nom prénom masc Osée, Josué « salut, sauve ». Avant de devenir Josué du nom donné par Moïse, Hoshea commence par la lettre divine «Hé».

Moïse a alors ajouté à son nom la lettre yod et Hoshea est devenu Yehoshoua: הוֹשֵׁעַ יְהוֹשֻׁעַ

Quelques mots ou (pré)noms liés au salut

| nom hébreu | phonétique | signification | racines | Commentaires |
|---------------------|------------|-------------------------|-----------------------------------------------|----------------------------------------------|
| הוֹשֵׁעַ | Hoshea | « salut, sauve » | יִשַׁע | Le nom de Josué <u>avant</u> transformation |
| הוֹשֵׁעַ יְהוֹשֻׁעַ | Yehoshoua | « l'Éternel est salut » | combinaison de yhvh יהוה et de yasha יִשַׁע | Le nom de Josué <u>après</u> transformation |
| הוֹשֻׁעַ יְהוֹשֻׁעַ | Yehoshoua | « l'Éternel est salut » | | |
| הוֹשֵׁעַ יְהוָה | HoshaYah | « l'Éternel sauvé » | Combinaison de yasha יִשַׁע et de Yahh יְהוָה | Yahh יְהוָה est une contraction de yhvh יהוה |

| | | | | |
|------------|----------|--------------------------------------------------------------------|-----|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ישע ישע | yesha | «sauver, salut, secours, sauveur» | ישע | Autres significations: délivrer, délivrance, salut, sauvetage, secours, sécurité, bien-être, prospérité, victoire |
| ישועה | yeshouah | «secours, déli- vrance, sauver, salut, bonheur, secourir» | ישע | nom commun féminin : (a) bien-être, prospérité, (b) délivrance, (c) salut par Dieu, (d) victoire. |
| ישוע | Yeshoua | « l'Éternel est salut | ישע | Nom propre masculin : prénom du Messie, Fils de Dieu |

Comme on peut le voir, certains personnages ou certains noms portent eux aussi le même nom ou prénom mais avec quelques suffixes ou préfixes supplémentaires.

1955 Hoshah'ya הוֹשֵׁעַיָּהּ

vient de 3467 et 3050 ; n pr m (3 occurrences).

Hosée : « l'Éternel a sauvé ». Il s'agissait soit du prince de Juda qui assista à la dédicace du mur de Jérusalem du temps de Néhémie soit du père de Jezania (ou Azaria) qui était un homme de marque après la destruction de Jérusalem par Nebucadnetsar du temps de Jérémie.

3091 Yehoshoua יהושוע ou יהושוע

vient de 3068 et 3467 Josué (218 occurrences) « l'Éternel est salut » (n pr m)

Pour chacun d'eux la racine est la même 3467 yasha ישע une racine primaire: défendre, délivrer, sauver, secourir, secours, libérateur, venir à l'aide, retenir la main, se venger, protéger, Sauveur, salut. Les 3 lettres racine donnent comme significations le yod, la main de Dieu, le shin, la toute puissance de Dieu et aussi le mépris, la dent et enfin le ayin, le regard de Dieu. Le nom de Yeshoua possède en plus la lettre VAV du clou, symbole de la crucifixion. Son nom se termine avec le ayin, le regard que Dieu pose sur son fils et sur nous, son peuple. En tant que nom commun, yeshouah signifie délivrance, salut et se termine par la lettre Hé. L'annonce de cette délivrance n'est pas solutionnée par le regard de Dieu comme pour le nom du Seigneur. La délivrance nous donne la vie et Yeshoua l'accomplit en son corps.

Avant d'être utilisé par Dieu pour amener le peuple jusque devant les portes d'Israël, Josué s'appellera encore Hoshea. Ce n'est qu'en prenant la fonction de remplaçant de Moïse pour guider le peuple vers le Royaume d'Israël (la réalisation de la promesse) que Josué deviendra Yehoshoua.

«9 pour la tribu de Benjamin : Palthi, fils de Raphu; 10 pour la tribu de Zabulon : Gaddiel, fils de Sodi; 11 pour la tribu de Joseph, la tribu de Manassé : Gaddi, fils de Susi; 12 pour la tribu de Dan : Ammiel, fils de Guemalli; 13 pour la tribu d'Aser : Sethur, fils de Micaël; 14 pour la tribu de Nephthali : Nachbi, fils de Vophsi; 15 pour la tribu de Gad : Guéuel, fils de Maki. 16 Tels sont les noms des hommes que Moïse envoya pour explorer le pays. **Moïse donna à Hosée, fils de Nun, le nom de Josué.**»

Un problème d'audition

Le problème des enfants d'Israël et aussi de Moïse, et par conséquent aussi tous les enfants de Dieu, c'est qu'ils ne savent pas écouter quand on leur parle. En fait, on l'a vu plus haut, ils entendent ce qu'ils ont décidé d'entendre.

Puisque le peuple a demandé d'envoyer d'abord une exploration, Dieu accepte en donnant des ordres précis par son serviteur Moïse. Moïse ensuite n'a pas bien répercuté ces ordres et le peuple ne les a pas bien respectés. On ne pouvait pas être plus précis dans la façon d'exprimer ces ordres. Il semble aussi que Moïse n'ait pas été entièrement fidèle aux ordres reçus de Dieu. Dieu lui a clairement dit «envoie **pour toi-même**». Cela signifiait que si Dieu était déjà réticent au départ, Il savait comment allait réagir le peuple.

Moïse aurait du répéter au peuple l'ordre de Dieu tel quel et il ne semble pas avoir ordonné aux 12 chefs des tribus de lui faire, à lui-seul un rapport circonstancié, et à personne d'autre. Dieu connaissait le peuple. Il n'était pas question de dire au peuple les résultats de l'exploration.

Si Dieu avait voulu faire rapport au peuple, il leur aurait aussi expliqué auparavant pourquoi il leur faisait faire un long détour de 40 ans. Si le peuple avait été prêt et bien disposé, Dieu lui aurait fait connaître ses projets. C'est vrai aussi pour l'endroit où ils devaient aller. Si Dieu leur avait permis d'aller voir les «géants», Dieu les aurait aussi fait passer par le pays des Philistins pour éviter le désert. Il n'a pas fait ça. De même ici Dieu ne leur a jamais demandé de passer par le pays des géants !

*«17 Moïse les envoya **pour explorer le pays de Canaan**. Il leur dit : **Montez ici, par le midi; et vous monterez sur la montagne**. 18 **Vous verrez le pays, ce qu'il est, et le peuple qui l'habite, s'il est fort ou faible, s'il est en petit ou en grand nombre; 19 ce qu'est le pays où il habite, s'il est bon ou mauvais; ce que sont les villes où il habite, si elles sont ouvertes ou fortifiées; 20 ce qu'est le terrain, s'il est gras ou maigre, s'il y a des arbres ou s'il n'y en a point. Ayez bon courage, et prenez des fruits du pays. C'était le temps des premiers raisins.***

21 Ils montèrent, et ils explorèrent le pays, depuis le désert de Tsin jusqu'à Rehob, sur le chemin de Hamath. 22 Ils montèrent, par le midi, et ils allèrent jusqu'à Hébron (« association, union, ligue, amitié), où étaient Ahiman, Schéschaï et Talmaï, enfants d'Anak. Hébron avait été bâtie sept ans avant Tsoan en Egypte (Tsoan « lieu de départ », ville égyptienne à l'est du delta sur la branche Tannitique du Nil ; construite 7 ans après Hébron, la ville existait au temps d'Abraham et c'est à Tsoan que Moïse et le Pharaon se rencontrèrent).

«23 Ils arrivèrent jusqu'à la vallée d'Eshkkol (אֶשְׁכּוֹל ou אֶשְׁכָּל), où ils coupèrent une branche de vigne avec une grappe de raisin, qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche; ils prirent aussi des grenades et des figues. 24 On donna à ce lieu le nom de vallée d'Eshkkol, à cause de la grappe que les enfants d'Israël y coupèrent.»

LA CHAÎNE DE COMMUNICATION QUI SE DÉFORME

Dieu parle clairement

Envoie pour toi-même

Moïse répercute imparfaitement



1. ORDRE PRÉCIS
Dieu parle clairement



2. TRANSMISSION INCOMPLÈTE
Moïse répercute imparfaitement



3. ÉCOUTE SÉLECTIVE
Le peuple entend ce qu'il a décidé d'entendre



4. DÉSŒBÉISSANCE / CONFUSION
Révolte, murmures et conséquences

peur

doute

révolte

nous avons décidé



LA TERRE PROMISE

Clarté, paix, ordre et vie

Le peuple entend ce qu'il a décidé d'entendre



Quand le cœur n'écoute pas vraiment, la parole de Dieu est déformée.

| Ce que Moïse a ordonné | Ce que les 12 explorateurs ont réellement fait |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. « <i>Shela'h lekha</i> » : «envoie pour toi-même» « <i>envoie les et qu'ils te fassent un rapport à toi seul</i> » ... <i>sous entendu, ... et surtout pas au peuple...</i> | Ils font un rapport au peuple ce qui ne leur avait pas été ordonné : « <i>Ils leur firent un rapport, ainsi qu'à toute l'assemblée</i> » |
| 2. Explorer le pays de Canaan. | OK ils explorèrent le pays |
| 3. Monter ici, par le midi | OK |
| 4. Monter sur la montagne | 21 Ils montèrent, et ils explorèrent le pays, depuis le désert de Tsin jusqu'à Rehob (espace ouvert), sur le chemin de Hamath (חמַתְּ forteresse). 22 Ils montèrent, par le midi, |
| 5. Voir le pays, ce qu'il est | ce qui semblait intéresser les anciens du peuple ce n'est pas tant le pays en tant que tel mais c'est ce qu'ils pourraient y trafiquer avec les habitants : |
| 6. Voir le peuple qui l'habite, s'il est fort ou faible, s'il est en petit ou en grand nombre | et ils allèrent jusqu'à Hébron, où étaient Ahiman (frère d'un don), Schéschaï (shesh : blanchâtre) et Talmaï (silloné, labouré), enfants d'Anak (des géants au long cou). Hébron avait été bâtie sept ans avant Tsoan en Egypte (Tsoan = lieu de départ) Ville égyptienne à l'est du delta sur la branche Tannitique du Nil ; construite 7 ans après Hébron, la ville existait au temps d'Abraham et c'est à Tsoan que Moïse et le Pharaon se rencontrèrent) Le peuple connaissait Tsoan et Hebron : il cherchait : - à habiter dans de grandes villes comme Rehov qui signifie «espaces ouverts». C'est l'esprit du monde qui attire les hébreux vers les villes pour s'y cacher comme l'avait fait Caïn après avoir péché. - à créer des associations avec les habitants d'Hebron, les enfants d'Anak. |
| 7. Voir ce qu'est le pays où habite ce peuple, s'il est bon ou mauvais; les villes, ouvertes ou fortifiées | Le rôle des «envoyés» spirituels c'est d'aller voir quels sont les ennemis à chasser, quelles sont les entités démoniaques qui dominent les habitants de certaines villes. Certaines, fort commerçantes sont liées par Mamon, d'autres villes liées par l'esprit humaniste athée généralement socialiste qui présentent une fausse paix sociale. Ce sont de véritables bastions géants, des forteresses «imprenables» dont l'idée maîtresse est que Dieu n'existe pas et que le pouvoir doit revenir au peuple. On perçoit cet esprit ici chez les hébreux. |
| 8. Voir ce qu'est le terrain, s'il est gras ou maigre, s'il y a des arbres ou s'il n'y en a point. | Le rôle des «envoyés» spirituels c'est d'apprendre à connaître l'état du cœur des hommes où ils va falloir planter : s'agit-il de cœurs ouverts «gras» (shemen, huile d'olive, Esprit Saint), s'agit-ils de cœurs fermés, des cœurs qui ont été brisés ou des cœurs qui sont prêts à recevoir toute plantation de la semence de la Vie. |

| | |
|-----------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 9. Prendre courage | |
| 10. Prendre des fruits du pays. | L'exploration spirituelle nécessite de voir les fruits et de les prendre |
| 11. Prendre des premiers raisins. | Les raisins sont le symbole de la vigne messianique. Le sang du raisin est d'ailleurs une expression qui revient souvent pour décrire le sang qui a été nécessaire pour donner la vie à la vigne messianique. |

Une exploration de 40 jours

*25 Ils furent de retour de l'exploration du pays **au bout de quarante jours.***

La question restera probablement sans réponse mais que peut-on faire en 40 jours? Qu'a fait le peuple pendant tout ce temps? A 12 personnes, pour explorer une région sans trop rentrer dans le détail (Dieu n'avait pas dit de rentrer dans le détail mais d'aller sur la Montagne et de voir d'en haut), on peut déjà facilement faire le point en une ou en deux semaines, c'est-à-dire en 10 jours.

On peut dès lors tout imaginer : peut-être les anciens ont profité des filles du pays, de la nourriture, des plaisirs? Rien ne permet de le dire. Une chose est certaine c'est que mis à part Josué et Caleb, les 10 chefs sont partis pour ne plus être sous le regard de Dieu, c'est en tout cas le reproche que leur fait l'Éternel : autant de jours où ils n'étaient plus sous le gouvernement de Moïse, de Aaron, des sacrificateurs et de leurs lois astreignantes, etc..

*Nombres 14:34 «De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour; **et vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence.»***

Si les chefs reviennent en quelque sorte bredouilles, c'est qu'ils n'ont pas eu ce qu'ils voulaient? Ils sont mécontents de devoir revenir se remettre sous l'autorité de Moïse et de l'Éternel.

Le compte-rendu «veyashivou»

*26 A leur arrivée, ils se rendirent auprès de Moïse et d'Aaron, **et de toute l'assemblée des enfants d'Israël, à Kadès dans le désert de Paran. Ils leur firent un rapport, ainsi qu'à toute l'assemblée, et ils leur montrèrent les fruits du pays.** 27 Voici ce qu'ils racontèrent à Moïse: Nous sommes allés dans le pays **où tu nous as envoyés. A la vérité, c'est un pays où coulent le lait et le miel, et en voici les fruits.** 28 **Mais le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes; nous y avons vu des enfants d'Anak.** 29 **Les Amalécites habitent la contrée du midi; les Héthiens, les Jébusiens et les Amoréens habitent la montagne; et les Cananéens habitent près de la mer et le long du Jourdain.***

Cherchez l'erreur

- ils se rendirent auprès de Moïse et d'Aaron, et de toute l'assemblée des enfants d'Israël
- Ils leur firent un rapport, ainsi qu'à toute l'assemblée
- Nous sommes allés dans le pays où **tu** nous as envoyés.
- *A la vérité, c'est un pays où coulent le lait et le miel, et en voici les fruits. 28 Mais le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes; nous y avons vu des enfants d'Anak. Le peuple d'Anak étaient des personnes au long cou.*

Abraham avait déjà chassé ces peuples, les Amalécites habitent la contrée du midi; les Héthiens, les Jébusiens et les Amoréens habitent la montagne; et les Cananéens habitent près de la mer et le long du Jourdain. Israël avait déjà eu un patriarche avant eux. Il n'y avait qu'à suivre son exemple. Ce n'était rien de nouveau sommes toutes.

*30 Caleb fit taire le peuple, qui murmurait contre Moïse. Il dit : Montons, emparons-nous du pays, nous y serons vainqueurs ! 31 Mais les hommes qui y étaient allés avec lui dirent : Nous ne pouvons pas monter contre ce peuple, car il est plus fort que nous. 32 Et ils décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient exploré. Ils dirent : Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays qui dévore ses habitants; tous ceux que nous y avons vus sont des hommes d'une haute taille; 33 et nous y avons vu les géants, enfants d'Anak, de la race des géants : **nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles.**»*

Nombres 14:1- La fin d'un projet

*«1 Toute l'assemblée éleva la voix et poussa des cris, et le peuple pleura pendant la nuit. 2 Tous les enfants d'Israël murmurèrent (וִיִּלְנוּ murmurer contre, demeurer assidûment auprès de quelqu'un, l'obséder avec des plaintes : dans le sens d'y passer la nuit, d'y rester, de retenir, de garder, demeurer ferme dans son murmure, de chercher un responsable, de se reposer sur ce murmure, d'y faire son séjour, d'y habiter) contre Moïse et Aaron, et toute l'assemblée leur dit : **Que ne sommes-nous morts dans le pays d'Égypte, ou que ne sommes-nous morts dans ce désert !***

Un murmure doublé d'un mensonge éhonté

La demande au départ émanait du peuple et des anciens du peuple. Aller crier que c'est l'Éternel qui les a fait monter est un mensonge qui nous est arrivé jusqu'à aujourd'hui et un mensonge auquel tout le monde adhère sans aucune difficulté.

Les conséquences de nos paroles négatives

Miséricordieux et patient, Dieu a répondu à leur requête en adhérant à leur volonté d'aller explorer d'abord le pays avant de s'y installer. Mais attention : si Dieu répond à cette requête, Il va aussi répondre aux paroles négatives qui sont sorties de leurs lèvres :

- nous tomberons par l'épée,
- nos femmes et nos petits enfants deviendront une proie,
- Ne vaut-il pas mieux pour nous retourner en Egypte ?

«3 Pourquoi l'Éternel nous fait-il aller dans ce pays, où nous tomberons par l'épée, où nos femmes et nos petits enfants deviendront une proie ?

Ne vaut-il pas mieux pour nous retourner en Egypte ? 4 Et ils se dirent l'un à l'autre : Nommons un chef, et retournons en Egypte.»

5 Moïse et Aaron tombèrent sur leur visage, en présence de toute l'assemblée réunie des enfants d'Israël. 6 Et, parmi ceux qui avaient exploré le pays, Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jephunné, déchirèrent leurs vêtements, 7 et parlèrent ainsi à toute l'assemblée des enfants d'Israël : Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays très bon, excellent. 8 Si l'Éternel nous est favorable, il nous mènera dans ce pays, et nous le donnera : c'est un pays où coulent le lait et le miel. 9 Seulement, ne soyez point rebelles contre l'Éternel, et ne craignez point les gens de ce pays, car ils nous serviront de pâture, ils n'ont plus d'ombrage pour les couvrir, l'Éternel est avec nous, ne les craignez point!

La Gloire de Dieu apparaît

La Gloire de Dieu apparaît lorsqu'un enfant de Dieu ouvre la bouche et prend position pour Dieu et pas avant. Si vous voulez voir la Gloire de Dieu, commencez alors d'abord par prendre position ouvertement devant l'ennemi, devant les hommes. La Gloire de Dieu n'apparaît pas pour nous faire du bien ou pour notre plaisir personnel. Dieu fait apparaître sa Gloire pour venir en aide, au secours de ses serviteurs.

Lorsque Daniel et ses amis étaient jetés dans la fournaise ardente, la Gloire de Dieu apparaissait dans la personne du Fils de Dieu «comme un fils d'homme».

10 Toute l'assemblée parlait de les lapider, lorsque la gloire de l'Éternel apparut sur la tente d'assignation, devant tous les enfants d'Israël.

11 Et l'Éternel dit à Moïse : Jusqu'à quand ce peuple me méprisera-t-il? Jusqu'à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les prodiges que j'ai faits au milieu de lui? 12 Je le frapperai par la peste, et je le détruirai; mais je ferai de toi une nation plus grande et plus puissante que lui.

13 Moïse dit à l'Éternel : Les Egyptiens l'apprendront, eux du milieu desquels tu as fait monter ce peuple par ta puissance, 14 et ils le diront aux habitants de ce pays. Ils savaient que toi, l'Éternel, tu es au milieu de ce peuple; que tu apparais visiblement, toi, l'Éternel; que ta nuée se tient sur lui; que tu marches devant lui le jour dans une colonne de nuée, et la nuit dans une colonne de feu. 15 Si tu fais mourir ce peuple comme un seul homme, les nations qui ont entendu parler de toi diront : 16 L'Éternel n'avait pas le pouvoir de mener ce peuple dans le pays qu'il avait juré de lui donner: c'est pour cela qu'il l'a égorgé dans le désert. 17 Maintenant, que la puissance du Seigneur se montre dans sa grandeur, comme tu l'as déclaré en disant : 18 L'Éternel est lent à la colère et riche en bonté, il pardonne l'iniquité et

LA GLOIRE DE DIEU APPARAÎT

Quand un enfant de Dieu ouvre la bouche et prend position pour Dieu

Alors Dieu manifeste sa Gloire

Prendre position ouvertement devant les hommes et devant l'ennemi

La Gloire de Dieu vient au secours de ses serviteurs

Comme un fils d'homme

Si vous voulez voir la Gloire de Dieu, commencez par prendre position pour Lui.

la rébellion; mais il ne tient point le coupable pour innocent, et il punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. 19 Pardonne l'iniquité de ce peuple, selon la grandeur de ta miséricorde, comme tu as pardonné à ce peuple depuis l'Égypte jusqu'ici.

20 Et l'Éternel dit : Je pardonne, comme tu l'as demandé. 21 Mais, je suis vivant ! et la gloire de l'Éternel remplira toute la terre. 22 Tous ceux qui ont vu ma gloire, et les prodiges que j'ai faits en Égypte et dans le désert, qui m'ont tenté déjà dix fois, et qui n'ont point écouté ma voix, 23 tous ceux-là ne verront point le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui m'ont méprisé ne le verront point. 24 Et parce que mon serviteur Caleb a été animé d'un autre esprit, et qu'il a pleinement suivi ma voie, je le ferai entrer dans le pays où il est allé, et ses descendants le posséderont. 25

Les Amalécites et les Cananéens habitent la vallée : demain, tournez-vous, et partez pour le désert, dans la direction de la mer Rouge.

26 L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et dit : 27 Jusqu'à quand laisserai-je cette méchante assemblée murmurer contre moi? J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël qui murmuraient contre moi. 28 Dis-leur: Je suis vivant ! dit l'Éternel, je vous ferai ainsi que vous avez parlé à mes oreilles. 29 Vos cadavres tomberont dans ce désert. Vous tous, dont on a fait le dénombrement, en vous comptant depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, et qui avez murmuré contre moi, 30 vous n'entrerez point dans le pays que j'avais juré de vous faire habiter, excepté Caleb, fils de Jephunné, et Josué, fils de Nun. 31 Et vos petits enfants, dont vous avez dit : Ils deviendront une proie ! je les y ferai entrer, et ils connaîtront le pays que vous avez dédaigné. 32 Vos cadavres, à vous, tomberont dans le désert; 33 et vos enfants paîtront quarante années dans le désert, et porteront la peine de vos infidélités, jusqu'à ce que vos cadavres soient tous tombés dans le désert. **34 De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour; et vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence.** 35 Moi, l'Éternel, j'ai parlé ! et c'est ainsi que je traiterai cette méchante assemblée qui s'est réunie contre moi; ils seront consumés dans ce désert, ils y mourront.

36 Les hommes que Moïse avait envoyés pour explorer le pays, et qui, à leur retour, avaient

fait murmurer contre lui toute l'assemblée, en décrivant le pays; 37 ces hommes, qui avaient décrié le pays, moururent frappés d'une plaie devant l'Éternel. 38 Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jephunné, restèrent seuls vivants parmi ces hommes qui étaient allés pour explorer le pays.

Se passer de Dieu

Le rebelle veut à tout prix ce qui est dans son cœur impie. Si Dieu ne répond pas comme il le veut, il va chercher ailleurs, la réponse, la guérison, l'exaucement, la solution. C'est une honte pour un enfant de Dieu de ne pas attendre le OUI de Dieu. Souvent des croyants imaginent avoir reçu de Dieu le OUI au travers de leurs pensées humaines qui viennent de leur propre cœur mais qu'ils croient de manière totalement persuadés que cela vient de Dieu. Abraham et Sarah ont fait ainsi lorsque Dieu leur avait promis un enfant. On voit encore aujourd'hui les conséquences désastreuses de ce qu'a donné le «fils de la chair».

«39 Moïse rapporta ces choses à tous les enfants d'Israël, et le peuple fut dans une grande désolation. 40 Ils se levèrent de bon matin, et montèrent au sommet de la montagne, en disant : Nous voici ! nous monterons au lieu dont a parlé l'Éternel, car nous avons péché. 41 Moïse dit : Pourquoi transgressez-vous l'ordre de l'Éternel ? Cela ne réussira point. 42 Ne montez pas ! car l'Éternel n'est pas au milieu de vous. Ne vous faites pas battre par vos ennemis. 43 Car les Amalécites et les Cananéens sont là devant vous, et vous tomberiez par l'épée. Parce que vous vous êtes détournés de l'Éternel, l'Éternel ne sera point avec vous. 44 Ils s'obstinèrent à monter au sommet de la montagne; mais l'arche de l'alliance et Moïse ne sortirent point du milieu du camp. 45 Alors descendirent les Amalécites et les Cananéens qui habitaient cette montagne; ils les battirent, et les taillèrent en pièces jusqu'à Horma.»

Nombres 15:1-41 L'espérance

La parasha se termine avec une note d'espoir mais aussi avec ce sentiment que Dieu est Dieu, que ce n'est pas parce que Dieu est avec nous et que nous savons que personne ne pourra aller contre nous que Dieu ne va pas laisser le peuple s'enfoncer dans des erreurs si grave à en perdre la Vie. Le sentiment qui en ressort c'est que Dieu est Dieu. Dieu est en haut et nous, nous sommes en bas. Les coupables seront punis.

Pour Dieu, le débat est clôturé. On passe à autre chose. Les anciens vont mourir, du moins les hommes et les enfants de plus de 20 ans vont mourir. De tous ceux de l'ancienne génération, seuls arriveront en terre promise des femmes, des jeunes enfants qui auront grandi en 40 ans. Parmi les hommes, Josué et Caleb seront les seuls de tous les anciens à être restés.

*«1 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 2 Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: **Quand vous serez entrés dans le pays** que je vous donne pour y établir vos demeures, 3 et que vous*

offrirez à l'Éternel un sacrifice consumé par le feu, soit un holocauste, soit un sacrifice en accomplissement d'un vœu ou en offrande volontaire, ou bien dans vos fêtes, pour produire avec votre gros ou votre menu bétail une agréable odeur à l'Éternel,- 4 celui qui fera son offrande à l'Éternel présentera en offrande un dixième de fleur de farine pétrie dans un quart de hin d'huile, 5 et tu feras une libation d'un quart de hin de vin, avec l'holocauste ou le sacrifice, pour chaque agneau. 6 Pour un bélier, tu présenteras en offrande deux dixièmes de fleur de farine pétrie dans un tiers de hin d'huile, 7 et tu feras une libation d'un tiers de hin de vin, comme offrande d'une agréable odeur à l'Éternel. 8 Si tu offres un veau, soit comme holocauste, soit comme sacrifice en accomplissement d'un vœu, ou comme sacrifice d'actions de grâces à l'Éternel, 9 on présentera en offrande, avec le veau, trois dixièmes de fleur de farine pétrie dans un demi-hin d'huile, 10 et tu feras une libation d'un demi-hin de vin : c'est un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel. 11 On fera ainsi pour chaque boeuf, pour chaque bélier, pour chaque petit des brebis ou des chèvres. 12 Suivant le nombre des victimes, vous ferez ainsi pour chacune, d'après leur nombre. 13 Tout indigène fera ces choses ainsi, lorsqu'il offrira un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel. 14 Si un étranger séjournant chez vous, ou se trouvant à l'avenir au milieu de vous, offre un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel, il l'offrira de la même manière que vous. 15 Il y aura une seule loi pour toute l'assemblée, pour vous et pour l'étranger en séjour au milieu de vous; ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants : il en sera de l'étranger comme de vous, devant l'Éternel. 16 Il y aura une seule loi et une seule ordonnance pour vous et pour l'étranger en séjour parmi vous. 17 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 18 Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: Quand vous serez arrivés dans le pays où je vous ferai entrer, 19 et que vous mangerez du pain de ce pays, vous prélèverez une offrande pour l'Éternel. 20 Vous présenterez par élévation un gâteau, les prémices de votre pâte; vous le présenterez comme l'offrande qu'on prélève de l'aire. 21 Vous prélèverez pour l'Éternel une offrande des prémices de votre pâte, dans les temps à venir. 22 Si vous péchez involontairement, en n'observant pas tous ces commandements que l'Éternel a fait connaître à Moïse, 23 tout ce que l'Éternel vous a ordonné par Moïse, depuis le jour où l'Éternel a donné des commandements et plus tard dans les temps à venir; 24 si l'on a péché involontairement, sans que l'assemblée s'en soit aperçue, toute l'assemblée offrira un jeune taureau en holocauste d'une agréable odeur à l'Éternel, avec l'offrande et la libation, d'après les règles établies; elle offrira encore un bouc en sacrifice d'expiation. 25 Le sacrificateur fera l'expiation pour toute l'assemblée des enfants d'Israël, et il leur sera pardonné; car ils ont péché involontairement, et ils ont apporté leur offrande, un sacrifice consumé par le feu en l'honneur de l'Éternel et une victime expiatoire devant l'Éternel, à cause du péché qu'ils ont involontairement commis. 26 Il sera pardonné à toute l'assemblée des enfants d'Israël et à l'étranger en séjour au milieu d'eux, car c'est involontairement que tout le peuple a péché. 27 Si c'est une seule personne qui a péché involontairement, elle offrira une chèvre d'un an en sacrifice pour le péché. 28 Le sacrificateur fera l'expiation pour la personne qui a péché involontairement devant l'Éternel : quand il aura fait l'expiation pour elle, il lui sera pardonné. 29 Pour l'indigène parmi les enfants d'Israël et pour l'étranger en séjour au milieu d'eux, il y aura pour vous une même loi, quand on péchera involontairement.

30 Mais si quelqu'un, indigène ou étranger, agit la main levée, il outrage l'Éternel; celui-là sera retranché du milieu de son peuple. 31 Il a méprisé la parole de l'Éternel, et il a violé son commandement : celui-là sera retranché, il portera la peine de son iniquité.

Transgression du shabbat (Nombres 15:32) le chaume maudit

| | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>לֵב וַיְהִי בְנֵי־יִשְׂרָאֵל בַּמִּדְבָּר וַיִּמְצְאוּ אִישׁ מִקְשֵׁשׁ עֵצִים בְּיוֹם הַשַּׁבָּת:</p> | <p>vayyihe'you bné-israël bammidbbar; vayyimtsou iysh meqoshesh etsiy- beyom hashabbat</p> | <p>«32 Les enfants d'Israël étaient dans le désert, on trouva un homme qui ramassait du bois un jour de shabbat.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

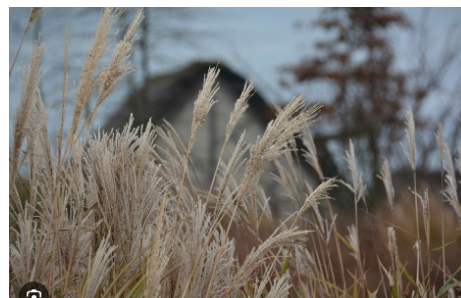
«33 Ceux qui l'avaient trouvé ramassant du bois l'amenèrent à Moïse, à Aaron, et à toute l'assemblée. 34 On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré. 35 L'Éternel dit à Moïse : Cet homme sera puni de mort, toute l'assemblée le lapidera hors du camp. 36 Toute l'assemblée le fit sortir du camp et le lapida, et il mourut, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.» L'homme qui «ramassait» du bois קִשֵׁשׁ (Poel) ramassait en réalité du «chaume» ou de la «paille», c'est-à-dire du matériau léger et sans valeur. Le chaume se retrouve comme objet de malédiction vis à vis de ceux qui sont encore sous l'esclavage de l'Égypte du péché et de cette incapacité de résister à la flamme, à ce qui est considéré comme de la pourriture image du rejet de la Parole de l'Éternel :

Exode 5:12 : Le peuple se dispersa dans toute l'Égypte pour ramasser du chaume en guise de paille.

Esaië 5:24 : «Voilà pourquoi, tout comme la langue de feu ne fait qu'une bouchée du chaume et tout comme l'herbe sèche est incapable de résister à la flamme, leur racine sera pareille à de la pourriture et leur fleur se dissipera comme de la poussière. En effet, ils ont rejeté la loi de l'Éternel, le maître de l'univers, et ils ont repoussé la parole du Saint d'Israël.»

Les enfants d'Israël «étaient»

Le respect du repos le jour du shabbat étant à l'époque une loi immuable, le jugement était irrémédiable. Mais pourquoi en était-ce ainsi ? Lisons l'origine de la chose dans Exode 16:22-30 «22 Le sixième jour, ils ramassèrent une quantité double de nourriture, deux omers pour chacun. Tous les principaux de l'assemblée vinrent le rapporter à Moïse. 23 Et Moïse leur dit : C'est ce que l'Éternel a ordonné. Demain est le jour du repos, le shabbat consacré à l'Éternel; faites cuire ce que vous avez à faire cuire, faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir, et mettez en réserve jusqu'au matin tout ce qui restera. 24 Ils le laissèrent jusqu'au matin, comme Moïse l'avait ordonné; et cela ne devint point infect, et il



ne s'y mit point de vers. 25 Moïse dit : Mangez-le aujourd'hui, car c'est le jour du shabbat; aujourd'hui vous n'en trouverez point dans la campagne. 26 Pendant six jours vous en ramasserez; mais le septième jour, qui est le shabbat, il n'y en aura point.

27 Le septième jour, quelques-uns du peuple sortirent pour en ramasser, et ils n'en trouvèrent point. 28 Alors l'Éternel dit à Moïse : Jusques à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois ? 29 **Considérez que l'Éternel vous a donné le shabbat; c'est pourquoi il vous donne au sixième jour de la nourriture pour deux jours. Que chacun reste à sa place, et que personne ne sorte du lieu où il est au septième jour.** 30 Et le peuple se reposa le septième jour.»

On reste souvent bloqué sur le respect ou non du jour du shabbat mais la bonne question, c'est pourquoi ce shabbat a-t-il été donné au peuple? Le shabbat n'est pas seulement pour la question du repos ni de Dieu ni des hommes mais c'est aussi et surtout à cause de la manne descendue du ciel pendant 6 jours pour le salut des âmes du peuple. Vouloir en rajouter soi-même, ramasser du bois, etc. signifiait littéralement et concrètement **«je refuse de manger la manne descendue du ciel, je préfère récolter ce que moi je juge bon et utile pour le salut de mon âme»**

Qu'il s'agisse du samedi, du dimanche, qu'il s'agisse de cuire ou de ne pas cuire, de marcher un certain nombre de kilomètres ou encore d'allumer le feu et rouler en voiture, le sens prophétique et symbolique fondamental du respect du jour du shabbat n'a rien à voir avec le jour de la semaine, ou quoi manger ou ne pas manger, marcher ou ne pas marcher.

Le vrai respect du shabbat c'est d'accepter LA solution donnée par Dieu pour le salut de notre âme, la manne étant une représentation du «Pain» descendu du ciel. Désobéir signifie que l'acte de foi de croire que si Dieu donne le Pain pour 2 jours n'est pas suffisant et qu'on a peur de tomber à court est symbolique : je dois me sauver moi-même. La question concerne le SALUT ÉTERNEL !

Lorsque les enfants d'Israël «étaient» **וַיְהִי** dans le désert, ils «devenaient, ils établissaient,



ils s'enflammaient, ils instituèrent, ils étaient dans l'existence, en quelque sorte ils vivaient. C'était le début de la mise en place du shabbat pour 4 à 5000 ans, c'est-à-dire, un tournant crucial si important pour le futur du peuple d'Israël que le temps au wayiqqtol annonce un temps perpétuel.

1961 hayah הָיָה - הָיָה est une racine primaire : *être, servir, adresser, devenir, établir, avoir, rester, précéder, s'enflammer, durer, ...* ; (75 occurrences), *exister, arriver*.

a. **prendre place** (provenir de, apparaître, venir, devenir comme, institué, établi).

b. **être** (exister, être dans l'existence, demeurer, rester, continuer (lieu ou temps), se trouver, être situé (localité), accompagner, être avec).

c. **être fait, être fini, être parti**.

«on **trouva** un homme qui ramassait du bois»

Le texte anodin en apparence nous montre un homme qui ramassait du bois le jour du shabbat. Mais que faut-il voir exactement? Le shabbat, le bois ? N'est-ce pas plutôt le «ramassage du bois» comme si le bois n'était que du chaume, c'est-à-dire quelque chose de peu de valeur ?

L'homme fut surpris de ramasser du bois comme on rassemble des hommes, comme on rassemble des objets. Il considère que le bois qui servira en offrande est méprisable.

Le verbe 4672 matsa מָצָא est une racine primaire - trouver, recueillir, rencontrer, survenir, retenir, surprendre, avoir, présenter, se procurer, éprouver, atteindre, arriver, être la proie, ... ; (456 occurrences).

--> (Qal) obtenir, acquérir, recevoir la chose souhaitée - trouver (ce qui était perdu) - rencontrer - découvrir (une condition) - apprendre, combiner.

--> découvrir : faire une trouvaille, découvrir, deviner.

--> venir sur, tomber sur (arriver sur, rencontrer, frapper, arriver à)

7197 qashash קָשַׁשׁ

une racine primaire: ramasser, rentrer, examiner; (8 occurrences) - recueillir, assembler, collecter, **ramasser du chaume**.

a. (Qal) rassembler.

b. (Poel) **ramasser du chaume ou de la paille, amasser, chercher**.

6086 ets עֵץ

vient de 6095 (atsah אִצָּח une racine primaire : *qui ferme* (1 occurrence : Prov 16.30) ; n m arbre, bois, tiges, forêt, pièce, ... ; ; (328 occurrences).

1. arbre, bois, bois de construction, planche, tige, bâton, potence.

a. arbre, les arbres.

b. bois, pièce de bois, bois de chauffage.

Le vrai shabbat **lié au repos éternel de l'âme**

S'il est bien vrai que le shabbat est le 7^{ème} jour de la semaine selon Genèse 1, c'est-à-dire le samedi, le vrai shabbat n'a rien à voir avec tel jour ou tel jour de la semaine. Le vrai shabbat est commenté dans 2 passages qui vont nous remettre les pendules à l'heure : le

vrai shabbat est lié avec le repos de l'âme : le SALUT ÉTERNEL. C'est d'ailleurs totalement absurde pour quelqu'un qui ne croit pas en Yeshoua (salut=repos) de célébrer le shabbat!

2 Corinthiens 6:2

«Car il dit : Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.»

Dans le chapitre 4 de l'épître aux Hébreux, le «shabbat» c'est très clairement le «repos».

Hébreux 4:1-16

«1 Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. 2 Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur sert de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent. 3 Pour nous qui avons cru, **nous entrons dans le repos**, selon qu'il dit : **Je jurai dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos !** Il dit cela, quoique ses oeuvres eussent été achevées depuis la création du monde. 4 Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour: Et Dieu se reposa de toutes ses oeuvres **le septième jour**. 5 Et ici encore : Ils n'entreront pas dans mon repos ! 6 Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance, 7 Dieu fixe de nouveau un jour-aujourd'hui en disant par David si longtemps après, comme il est dit plus haut: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos cœurs.

8 Car, si Josué leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après cela d'**un autre jour**.

Le repos de shabbat uniquement pour ceux qui sont le peuple de Dieu

9 IL Y A DONC UN REPOS DE SHABBAT RÉSERVÉ AU PEUPLE DE DIEU. 10 Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.

11 Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance. 12 Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. 13 Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.

14 Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieus, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. 15 Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. 16 Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.»

Les tsitsits sont «prophétiques» : ils ne sont pas une invention de la tradition

«37 L'Éternel dit à Moïse : 38 Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur qu'ils se fassent, de génération en génération, une frange au bord de leurs vêtements, et qu'ils mettent un cordon bleu sur cette frange du bord de leurs vêtements. 39 Quand vous aurez cette frange, vous la regarderez, et vous vous souviendrez de tous les commandements de l'Éternel pour les mettre en pratique, et vous ne suivrez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux pour vous laisser entraîner à l'infidélité. 40 Vous vous souviendrez ainsi de mes commandements, vous les mettrez en pratique, et vous serez saints pour votre Dieu. 41 Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Dieu. Je suis l'Éternel, votre Dieu.»

Comme tout ce qui se fait sous l'inspiration de la Grâce, les tsitsits et tant d'autres actes prophétiques, trouvent leur fondement dans la Bible. Là où ça commence à poser un problème c'est quand un tel acte devient routinier et idolâtre ou encore une imitation des juifs. A l'époque post mosaïque il a fallu détruire bon nombre de «serpents d'airain» car l'objet devenait une idole.

Au départ, la base même de ce commandement se trouve dans le péché des explorateurs. Ce qu'ils ont cherché depuis Devarim 1.22 jusqu'à la rébellion ouverte et violente c'est d'accomplir les désirs de leur propre cœur. Les «tsitsit» viennent symboliquement encadrer ce processus de réflexion des yeux et du cœur : *«vous ne suivrez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux pour vous laisser entraîner à l'infidélité.»*

Les explorateurs voulaient trouver ce qu'ils espéraient trouver. Ici, Dieu va leur dire que c'est par la foi qu'ils doivent vivre et non par les yeux de leur cœur. Contrairement à ce qu'on pense, les tsitsits ne doivent pas être quelque chose qu'on voit et qu'on regarde pour admirer la personne religieuse. Elles devraient même être cachées. Comme tout acte prophétique, le danger est de tomber dans l'extrémisme religieux et dans le prosélytisme messianique.

Ce rappel ici nous parle de la différence qu'il y a entre les enfants d'Israël et les goïm. Cette différence doit se voir de génération en génération. La culture juive messianique ne doit en aucune façon être supprimée ou dénigrée. Ici Dieu ne demande pas aux goïm de «faire le juif». Par contre, tout comme le reste des écritures, **tous ces actes sont prophétiques.**

Si un goï (un non juif) ressent dans son cœur par la foi qu'il doit respecter le shabbat, ou qu'il doit célébrer les fêtes de l'Éternel, ou qu'il doit porter les tsitsit, l'erreur est de le réprover. S'il le fait pour se montrer, il devient une pierre d'achoppement et amène dans l'assemblée un esprit sectaire.

Tout ce qui est prophétique, ne doit **jamais** être pratiqué de manière habituelle. On pratique ces choses si on le reçoit de Dieu pour une raison bien précise. On ne met pas la kippa ou le talit ou les tsitsits «par habitude» ou «par tradition» ou, pire encore, pour appartenir à un groupe religieux. Si un prophète enlevait sa ceinture pour la remplacer par une corde il signifiait par là que le peuple allait perdre toute sa force en Dieu : il mettait en

pratique un acte prophétique qui avait un sens pour le moment de sa prophétie. Il n'était pas question qu'il continue tout le reste de sa vie à porter une corde autour des reins :

Job 12:18 «Il délie la ceinture des rois, Il met une corde autour de leurs reins.»

Esaïe 3:24 «Au lieu de parfum, il y aura de l'infection; Au lieu de ceinture, une corde; Au lieu de cheveux bouclés, une tête chauve; Au lieu d'un large manteau, un sac étroit; Une marque flétrissante, au lieu de beauté.»

TSITSIT : PAR LA FOI, PAS PAR L'APPARENCE

Un acte prophétique fondé dans la Bible
peut devenir une dérive s'il est vidé de la Grâce.

Le serpent d'airain
est devenu
une idole.

Fondement
biblique

Grâce et
obéissance

Vivre par
la foi

Le cœur et
les yeux soumis
à la Parole

Tsitsit
discrets

Les explorateurs
ont cherché
ce qu'ils
voulaien
trouver.

“Vous ne suivrez
pas les désirs
de vos cœurs
et de vos yeux.”

Les tsitsit doivent rappeler Dieu,
non attirer l'admiration pour l'homme.

Haftarah - Josué 2.1 à 24

Une autre exploration : celle de Jéricho

On en est toujours dans l'exploration du pays promis. Mais cette exploration qui nous occupe ici, n'est pas - du moins pour l'instant - celle du pays promis : ce n'est pas pour l'instant un pays physique : cette exploration va donner des fruits de salut éternel : les conséquences de l'exploration de Jéricho vont envoyer parmi nous le Sauveur : Yeshoua vient de la descendance de 2 femmes Rahab et Ruth.

Matthieu 1 « 5 Salmon engendra Boaz de *Rahab*; Boaz engendra Obed de *Ruth*; Obed engendra Isai. 6 Isai engendra David. Le roi David engendra Salomon de la femme d'Urie;

«7 Salomon engendra Roboam; Roboam engendra Abia; Abia engendra Asa; 8 Asa engendra Josaphat; Josaphat engendra Joram; Joram engendra Ozias; 9 Ozias engendra Joatham; Joatham engendra Achaz; Achaz engendra Ezéchias; 10 Ezéchias engendra Manassé; Manassé engendra Amon; Amon engendra Josias; 11 Josias engendra Jéchonias et ses frères, au temps de la déportation à Babylone.

*12 Après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel; Salathiel engendra Zorobabel; 13 Zorobabel engendra Abiud; Abiud engendra Eliakim; Eliakim engendra Azor; 14 Azor engendra Sadok; Sadok engendra Achim; Achim engendra Eliud; 15 Eliud engendra Eléazar; Eléazar engendra Matthan; Matthan engendra Jacob; **16 Jacob engendra Joseph, l'époux de Myriam, de laquelle est né Yeshoua, qui est appelé Mashiah.**»*

Hébreux 11:31 «C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance.»

Jacques 2:25 «Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les oeuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin ?»

« 1 Josué, fils de Nun, fit partir secrètement de Sittim deux espions, en leur disant : Allez, examinez le pays, et en particulier Jéricho. Ils partirent, et ils arrivèrent dans la maison d'une prostituée, qui se nommait Rahab, et ils y couchèrent. 2 On dit au roi de Jéricho : Voici, des hommes d'entre les enfants d'Israël sont arrivés ici, cette nuit, pour explorer le pays. 3 Le roi de Jéricho envoya dire à Rahab : Fais sortir les hommes qui sont venus chez toi, qui sont entrés dans ta maison; car c'est pour explorer tout le pays qu'ils sont venus. 4 La femme prit les deux hommes, et les cacha; et elle dit : Il est vrai que ces hommes sont arrivés chez moi, mais je ne savais pas d'où ils étaient; 5 et, comme la porte a dû se fermer de nuit, ces hommes sont sortis; j'ignore où ils sont allés : hâtez-vous de les poursuivre et vous les atteindrez. 6 Elle les avait fait monter sur le toit, et les avait cachés sous des tiges de

UNE EXPLORATION AUTRE QUE CELLE DES 12 EXPLORATEURS

—♦— L'exploration de Jéricho —♦—



Josué et Caleb

- Parmi les 12 explorateurs, seuls Josué et Caleb ont gardé la foi.
- Ils ont vu la terre promise avec confiance.
- Ils ont cru que Dieu pouvait donner le pays à Israël.



Les 2 espions à Jéricho

- Plus tard, Josué envoie deux espions en secret à Jéricho.
- Leur mission est précise et discrète.
- Rahab les cache, et ils reviennent avec un rapport de foi.
- Cette exploration prépare la victoire que Dieu donnera.



CONTRASTE SPIRITUEL

Les 12 explorateurs ont majoritairement marché par la vue.

L'exploration de Jéricho se distingue par la discrétion, l'obéissance et la foi.



Pas la vue seule, mais la **foi**.



Pas le bruit, mais la **discrétion**.



Pas l'opinion humaine, mais l'**obéissance à Dieu**.

lin, qu'elle avait arrangées sur le toit. 7 Ces gens les poursuivirent par le chemin qui mène au gué du Jourdain, et l'on ferma la porte après qu'ils furent sortis.

8 Avant que les espions se couchassent, Rahab monta vers eux sur le toit 9 et leur dit : L'Éternel, je le sais, vous a donné ce pays, **la terreur que vous inspirez nous a saisis, et tous les habitants du pays tremblent devant vous. 10 Car nous avons appris comment, à votre sortie d'Égypte, l'Éternel a mis à sec devant vous les eaux de la mer Rouge, et comment vous avez traité les deux rois des Amoréens au delà du Jourdain, Sihon et Og, que vous avez dévoués par interdit. 11 Nous l'avons appris, et nous avons perdu courage, et tous nos esprits sont abattus à votre aspect; car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui est Dieu en haut dans les cieux et en bas sur la terre. 12 Et maintenant, je vous prie, jurez-moi par l'Éternel que vous aurez pour la maison de mon père la même bonté que j'ai eue pour vous. Donnez-moi l'assurance 13 que vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes soeurs, et tous ceux qui leur appartiennent, et que vous nous sauverez de la mort.**

14 Ces hommes lui répondirent : Nous sommes prêts à mourir pour vous, si vous ne divulguez pas ce qui nous concerne; et quand l'Éternel nous donnera le pays, nous agirons envers toi avec bonté et fidélité.

15 Elle les fit descendre avec une corde par la fenêtre, car la maison qu'elle habitait était sur la muraille de la ville. 16 Elle leur dit : Allez du côté de la montagne, de peur que ceux qui vous poursuivent ne vous rencontrent; cachez-vous là Pendant trois jours, jusqu'à ce qu'ils soient de retour; après cela, vous suivrez votre chemin. 17 Ces hommes lui dirent : Voici de quelle manière nous serons quittes du serment que tu nous as fait faire. 18 A notre entrée dans le pays, attache ce cordon de fil cramoisi à la fenêtre par laquelle tu nous fais descendre, et recueille auprès de toi dans la maison ton père, ta mère, tes frères, et toute la famille de ton père. 19 Si quelqu'un d'eux sort de la porte de ta maison pour aller dehors, son sang retombera sur sa tête, et nous en serons innocents; mais si on met la main sur l'un quelconque de ceux qui seront avec toi dans la maison, son sang retombera sur notre tête. 20 Et si tu divulgues ce qui nous concerne, nous serons quittes du serment que tu nous as fait faire. 21 Elle répondit : Qu'il en soit selon vos paroles. Elle prit ainsi congé d'eux, et ils s'en allèrent. Et elle attacha le cordon de cramoisi à la fenêtre.

22 Ils partirent, et arrivèrent à la montagne, où ils restèrent trois jours, jusqu'à ce que ceux qui les poursuivaient fussent de retour. Ceux qui les poursuivaient les cherchèrent par tout le chemin, mais ils ne les trouvèrent Pas. 23 Les deux hommes s'en retournèrent, descendirent de la montagne, et passèrent le Jourdain. Ils vinrent auprès de Josué, fils de Nun, et lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé. 24 Ils dirent à Josué : Certainement, l'Éternel a livré tout le pays entre nos mains, et même tous les habitants du pays tremblent devant nous.»

Psaume 95

«1 Venez, chantons avec allégresse à l'Éternel ! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut. 2 Allons au-devant de lui avec des louanges, Faisons retentir des cantiques en son honneur! 3 Car l'Éternel est un grand Dieu, Il est un grand roi au-dessus de tous les dieux. 4 Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui.

5 La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite; La terre aussi, ses mains l'ont formée.

6 Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Éternel, notre créateur ! 7 Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit... Oh! si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix !

אֱלֹהֵינוּ לְבַבְכֶם כְּמַרְיָבָה כְּיוֹם מַצָּה בַּמִּדְבָּר:

8 N'endurcissez pas votre cœur, comme à Meriba, comme à la journée de Massa, dans le désert,

9 Où vos pères me tentèrent, M'éprouvèrent, quoiqu'ils vissent mes œuvres. 10 Pendant quarante ans j'eus cette race en dégoût, Et je dis : C'est un peuple dont le cœur est égaré; Ils ne connaissent pas mes voies. 11 Aussi je jurai dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos !»

L'endurcissement du cœur

7185 qashah קָשָׁה

une racine primaire : endurcir, pénible, douleur, cruel, endurcir, s'obstiner, dur, difficile, inflexible, raidir (le cou), appesantir, violence, être accablé ; (28 occurrences).

-> être dur, être sévère, être féroce, être rude.

Hifil 1. rendre difficile, faire de la difficulté.

2. rendre sévère, rendre onéreux.

Ce passage est repris plusieurs fois :

Hébreux 3 : 15

«selon qu'il est dit: «Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme dans l'irritation».

Hébreux 4 : 7

«une fois il détermine un certain jour, disant, en David, si longtemps après: «Aujourd'hui», comme il a été dit auparavant: «Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.»

2 Chroniques 30 : 8

«Maintenant ne roidissez pas votre cou, comme vos pères; donnez la main à l'Éternel, et venez à son sanctuaire qu'il a sanctifié pour toujours, et servez l'Éternel, votre Dieu, afin que l'ardeur de sa colère se détourne de vous.»

Brit Hadasha - Marc 4.35 à 5.8

«35 Ce même jour, sur le soir, Jésus leur dit : Passons à l'autre bord. 36 Après avoir renvoyé la foule, ils l'emmenèrent dans la barque où il se trouvait; il y avait aussi d'autres barques avec lui. 37 Il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà. 38 Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ? 39 S'étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer : Silence ! tais-toi ! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme. 40 Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous ainsi peur ? **Comment n'avez-vous point de foi ?** 41 Ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils se dirent les uns aux autres : Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer ?»

Marc 5:1-8

1 Ils arrivèrent à l'autre bord de la mer, dans le pays des Gadaréniens. 2 Aussitôt que Jésus fut hors de la barque, il vint au-devant de lui un homme, sortant des sépulcres, et possédé d'un esprit impur. 3 Cet homme avait sa demeure dans les sépulcres, et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne. 4 Car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter. 5 Il était sans cesse, nuit et jour, dans les sépulcres et sur les montagnes, criant, et se meurtrissant avec des pierres. 6 Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui, 7 et s'écria d'une voix forte : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas. 8 Car Jésus lui disait : Sors de cet homme, esprit impur !

Juifs Messianiques (Épître aux Hébreux) 3:7-19

7 C'est pourquoi, -comme dit l'Esprit Saint: «Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, 8 pas vos cœurs comme dans l'irritation au jour de la tentation dans le désert, 9 vos pères m'ont tenté en m'éprouvant, et ont vu mes œuvres durant quarante ans. 10 C'est pourquoi j'ai été indigné contre cette génération, et j'ai dit: Ils s'égarent toujours dans leur cœur et ils n'ont point connu mes voies. 11 Ainsi je jurai dans ma colère: S'ils entrent dans mon repos!» 12 Prenez garde, frères, qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un méchant cœur d'incrédulité, en ce qu'il abandonne le Dieu vivant; 13 mais exhortez-vous l'un l'autre chaque jour, aussi longtemps qu'il est dit: «Aujourd'hui», afin qu'aucun d'entre vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. 14 Car nous sommes devenus les compagnons du Christ, si du moins nous retenons ferme jusqu'au bout le commencement de notre assurance, 15 selon qu'il est dit: «Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme dans l'irritation». 16 (Car qui sont ceux qui, l'ayant entendu, l'irritèrent? Mais est-ce que ce ne furent pas tous ceux qui sont sortis d'Égypte par Moïse? 17 Et contre lesquels fut-il indigné durant quarante ans? N'est-ce pas contre ceux qui ont péché et dont les corps sont tombés dans le désert? 18 Et auxquels jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui ont désobéi? 19 Et vous voyons qu'ils n'y purent entrer à cause de l'incrédulité.)

La «Haftarah» הפטרה et la «Parasha» פרשה

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.

Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaië a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 peter פֶּטֵר ou pitrah פִּטְרָה

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 patar פִּטַּר

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

--> séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.

--> (Qal) s'enlever, s'échapper, libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 parashah פֶּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication,*

exposition exacte.

(2 occurrences)

Esther 4 : 7 «Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»

Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 parash פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
 - a. (Qal) **déclarer, éclaircir, clarifier.**
 - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que l'Eternel ordonnerait.»

Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»

Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»

Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, Et par piquer (Parash) comme un basilic.»

Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 peresh פֶּרֶשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רִגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique, l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au

français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

| | |
|--------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Bible hébraïque «Tanakh »</p> | <p>Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).</p> <p>Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org</p> <p>Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr</p> <p>Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque :</p> <p>T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ;</p> <p>N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ;</p> <p>K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes).</p> <p>On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.</p> |
| <p>Bible protestante</p> | <p>Plusieurs versions dont la principale LSG</p> |
| <p>Bible interlinéaire</p> | <p>(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC</p> |
| <p>Concordance biblique</p> | <p>www.enseignemoui.com, www.lueur.org</p> |
| <p>Cours d'hébreu</p> | <p>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski</p> |
| <p>Sources écrites</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France |
| <p>Sources Internet</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Wikipedia - Toutes recherches variées - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php |

Éditions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

| Table des matières | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Le péché de la médisance détruit la foi | 2 |
| Par la foi ou par la vue ? | 3 |
| La demande de l'exploration émane du peuple et non de Dieu | 4 |
| «Am Israël» : c'est le peuple obscur qui est sorti de l'Égypte. Il n'a pas encore reçu la «lumière». | 4 |
| «Qahal Israël» c'est le peuple «Am» qui va suivre et mettre en pratique la loi de Moïse, leur guide spirituel qui a été chercher la Torah de Dieu et qui est redescendu avec une lumière sur le visage. («qahal» va donner «qehilah», ecclesia, église) | 4 |
| «Adat Israël», c'est le «peuple témoin», ce sont ceux qui sont sortis des ténèbres, ils ont la lumière en eux et ils veulent le témoigner à tout le monde. | 4 |
| S'approcher de la promesse, c'est s'approcher de la lumière | 5 |
| D'où venait l'initiative et quelle en était la finalité ? | 6 |
| Une repentance charnelle - une fausse parole de Dieu - un chemin | 7 |
| Nombres 13:1-33 Explorateurs ou espions ? Aucun des deux! | 9 |
| viyhoshoua bin noun vekhalev ben yephounneh 'hayou | 9 |
| min haanashiyim hahem haholkhiyim latour | 9 |
| Eth haarets | 9 |
| Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jephunné, restèrent seuls vivants parmi ces hommes qui étaient allés pour explorer le pays. | 9 |
| vayyizkor yoseph eth ha'halomot asher 'halam lahem vayyomer alehem meraggliyim attem lirot eth ervat haarets | 10 |
| batem | 10 |
| Dieu est Souverain : une conquête spirituelle | 10 |
| 1. Il s'agissait bien de « <u>combattre</u> » : | 10 |
| 2. Il s'agissait aussi d' <u>engendrer</u> : | 11 |
| 3. Il s'agissait de <u>montrer au peuple «la bonne voie»</u> | 11 |
| L'envoi en mission | 11 |
| Shela'h lekha anashiyim veyatourou eth erets kenaan asher aniy | 12 |
| noten livné israel iysh | 12 |
| ehad iysh ehad lematteh | 12 |
| avotaïv tishlahou kol nasiy | 12 |
| bahem | 12 |
| « Envoie pour toi des hommes. Ils prospecteront la terre de Kenaân que, moi, je donne aux Bnéi Israël. Vous enverrez un homme, un homme par branche de ses pères, tout nassi parmi eux. » (Nb 13.2) | 12 |
| Deutéronome 13 : le passage utilisé par le judaïsme pour dénoncer les «missionnaires» chrétiens | 13 |
| 1. Le passage principal : Deutéronome 13 | 13 |
| 2. Le raisonnement juif anti-missionnaire | 13 |
| 3. Le faux prophète : נביא שקר | 14 |

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 4. La formule centrale : Dieu met Israël à l'épreuve | 14 |
| 5. Pourquoi ce passage vise les notzrim dans la polémique juive | 15 |
| 6. Autres passages souvent associés | 15 |
| 7. Résumé de l'argument juif | 16 |
| L'exploration | 16 |
| Caleb, le messager qui prépare le chemin | 16 |
| Quelques mots ou (pré)noms liés au salut | 17 |
| Un problème d'audition | 19 |
| Ce que les 12 explorateurs ont réellement fait | 21 |
| L'exploration spirituelle nécessite de voir les fruits et de les prendre | 22 |
| Une exploration de 40 jours | 22 |
| Le compte-rendu «veyashivou» | 22 |
| Nombres 14:1- La fin d'un projet | 23 |
| Un murmure doublé d'un mensonge éhonté | 23 |
| Les conséquences de nos paroles négatives | 23 |
| La Gloire de Dieu apparaît | 24 |
| Se passer de Dieu | 26 |
| Nombres 15:1-41 | 26 |
| L'espérance | 26 |
| Transgression du shabbat (Nombres 15:32) le chaume maudit | 28 |
| Les enfants d'Israël «étaient» | 28 |
| «on trouva un homme qui ramassait du bois» | 30 |
| Le vrai shabbat lié au repos éternel de l'âme | 30 |
| Le repos de shabbat uniquement pour ceux qui sont le peuple de Dieu | 31 |
| Les tsitsits sont «prophétiques» : ils ne sont pas une invention de la tradition | 32 |
| Haftarah - Josué 2.1 à 24 | 34 |
| Une autre exploration : celle de Jéricho | 34 |
| Matthieu 1 « 5 Salmon engendra Boaz de Rahab; Boaz engendra Obed de Ruth; Obed engendra Isai. 6 Isai engendra David. Le roi David engendra Salomon de la femme d'Urie; | 34 |
| Psaume 95 | 37 |
| L'endurcissement du cœur | 37 |
| Brit Hadasha - Marc 4.35 à 5.8 | 38 |
| Marc 5:1-8 | 38 |
| La «Haftarah» הַפְּטָרָה et la «Parasha» פְּרָשָׁה | 39 |
| Avertissement | 41 |
| Bibliographie | 43 |

Envoie pour toi-même...

La parasha Shelah Lekha nous place face à un tournant décisif de l'histoire d'Israël. À la veille de l'entrée en Terre promise, douze hommes sont envoyés pour explorer le pays. Leur rapport, marqué par la peur et le manque de foi, entraîne le peuple dans la rébellion et le jugement.

À travers cet épisode, la Torah nous enseigne l'importance d'écouter la voix de Dieu plutôt que celle de nos cœurs et de nos peurs. Elle nous appelle à marcher par la foi, à rester fidèles aux commandements de l'Éternel, et à ne pas suivre les désirs de nos yeux et de notre cœur.

Shelah Lekha nous rappelle que Dieu est fidèle à Ses promesses, mais qu'Il est aussi juste et saint. Il y a des conséquences à nos choix, mais Sa grâce demeure pour ceux qui Lui font confiance.



DANS CETTE PARASHA :

- L'exploration de la Terre et le rapport des explorateurs
- La rébellion du peuple et le décret des 40 ans dans le désert
- Les lois des tsittsit : ne pas suivre les désirs de son cœur et de ses yeux
- La foi de Josué et Caleb
- La manne et le Shabbat
- Les guerres contre Amalek
- Les bénédictions et la séparation du peuple pour le service de Dieu



« Vous ne suivrez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux, pour vous laisser entraîner à l'infidélité... »
(Nombres 15:39)



À PROPOS DE L'AUTEUR

Passionné par la Parole de Dieu et l'héritage hébraïque de la foi, l'auteur s'efforce de rendre les enseignements bibliques accessibles et pertinents pour la vie quotidienne. Ses études sont ancrées dans la Torah, les prophètes et le Nouveau Testament, avec une perspective messianique.



La Voix de l'Israël Messianique
Assemblée Beth Yeshoua

<https://bethyeshoua.org>

CATÉGORIES :

Études bibliques
Vie chrétienne
Torah et Parasha

ISBN 978-2-492345-67-8



9 782492 345678